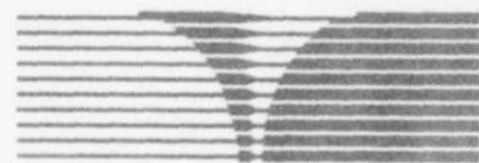




40 ans

Corps et âme!



CÉGEP de Jonquière

2505, rue Saint-Hubert, Jonquière (Québec) G7X 7W2
(418) 547-2191 • Site Web : www.cjonquiere.qc.ca

ÉDITION SPÉCIALE

Le PROGRÈS
dimanche

LE CÉGEP DE JONQUIÈRE : QUARANTE ANS D'ENGAGEMENT ET D'EXCELLENCE

Il y a quarante ans, le Cégep de Jonquière accueillait ses premiers étudiants. Depuis ce temps, il est la porte d'entrée privilégiée de nombreux élèves de la région pour accéder à l'enseignement supérieur. Ceux-ci y acquièrent une formation de grande qualité qui les mène vers la réussite. Le Cégep a contribué à enrichir la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean d'un apport continu de main-d'œuvre qualifiée.

La contribution du Cégep de Jonquière au développement de la région ne s'arrête pas là. En effet, les cégeps sont des lieux d'innovation et de création et les retombées positives de leurs actions sont palpables sur les plans social, culturel et économique.

Notre gouvernement est heureux de pouvoir compter sur des partenaires d'une telle qualité à la grandeur du Québec et il continuera à travailler avec les cégeps pour les soutenir dans l'accomplissement de leur importante mission d'éducation et de développement.

Bon quarantième anniversaire au Cégep de Jonquière!

La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et ministre de la Famille,



MICHELLE COURCHESNE

Québec



Cégep de Jonquière

40
ans

Corps et âme!

Publicité



LE CÉGEP DE JONQUIÈRE : UNE GRANDE INSTITUTION

Depuis 1967, les professeurs, les employés de soutien, les professionnels, le personnel cadre et les administrateurs du Cégep de Jonquière se consacrent **corps et âme** à la mission fondamentale du Collège : la transmission du savoir et l'éducation de notre jeunesse.

Au cœur de cette démarche, bien enracinés : la reconnaissance du travail des bâtisseurs et le respect d'une grande tradition issue directement du mariage harmonieux entre le Collège classique et l'Institut de technologie de Jonquière.

C'est avec fierté que je veux souligner, en mon nom personnel et en celui des membres du conseil d'administration, l'incalculable apport de ces milliers de personnes qui ont contribué, tout au long de son histoire, à faire du Cégep de

Jonquière un modèle d'intégration dans la communauté et une force vive du développement régional.

Ce cahier spécial est en quelque sorte un miroir du passé, du présent et, en projection, de l'avenir du Cégep de Jonquière. Il démontre le dynamisme, la volonté et la créativité d'une institution d'enseignement qui, durant toutes ces décennies, a su créer des liens profonds avec la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Bon anniversaire à toute la communauté collégiale.

La présidente du conseil d'administration,



NICOLE LANDRY

sommaire

Mots de la ministre et de la présidente du conseil d'administration	2	Une culture effervescente	16
Le Cégep de Jonquière : Un acteur socio-économique régional de premier plan	3	Qui est François Brassard?	16
Une lutte de tous les instants	4	Une grande tradition sportive	17
Un Cégep riche de ses deux cultures	4	Au cœur de la mission pédagogique	18
Des personnages plus grands que nature!	5	ATM : une guerre de tranchées	18
Une architecture remarquable	6	Réussir son cégep	19
Révolution avant l'heure : place des femmes et mixité	7	L'innovation au cœur du Collège	20
Naissance d'un mouvement	8	Le Groupe ÉCOBES : au diapason de la région	20
Des syndicats qui bougent	9	Une école de langue réputée	21
Un partenaire exceptionnel : La Fondation Asselin du Cégep de Jonquière	10	Le Centre de production automatisée	22
Clin d'œil au 40 ^e	11	De l'éducation des adultes à l'éducation permanente	22
Concours: les mots croisés du 40 ^e	14	Environnement et Cégep vert	23
Jonquière à travers le monde	15		

Ce cahier spécial a été publié à l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation du Cégep de Jonquière, 1967-2007.

Éditeur et coordonnateur :
Michel Bouchard,
directeur des Affaires corporatives et des communications, Cégep de Jonquière

Adjointe à l'édition et à la correction :
Johanne Parron, technicienne en arts graphiques, Cégep de Jonquière

Collaboration aux textes : Méliissa Bradette, Michel Bouchard, Gaston Ouellet, Yvon Joly, Marc Bouchard, Nathalie Lessard et une équipe d'étudiants d'ATM que nous remercions : Elizabeth Dupont, Jean-François Breton, Joyce McLean, Martin Leclerc, Patricia Rainville, Maryline

Tremblay, Gabrielle Desbiens, Priscilla Plamondon Lalancette, Jade Boutin, Hugues Clément, Elizabeth Laplante, Sophie Richard, Marie-Andrée Plante, Marie-Anne Paradis, Monica Lalancette

Collaboration à la correction : Marjolaine Dufour, Suzanne D'Anjou, Vicky Gaudreault

Collaborations diverses : Lucie Marin, Michel Laprise, Michel Gagnon, Gilbert Grenon, Robert Montpetit, Jean Fortin, Aurélien Leclerc, Michel Gravel

Infographie générale : Les Éditions du Progrès du Saguenay

Photos : Archives du Collège

Impression : Les Éditions du Progrès du Saguenay

Autres sources : Le Cégep de Jonquière et ses racines, Pierre-Paul Asselin, 1980 / Retour aux sources 1980-1981, cahier spécial publié en collaboration avec Le Quotidien, 1981 / La Pige, édition spéciale du 30^e anniversaire, collectif, 2007

Merci à tous les partenaires présents dans ce document ainsi que nos commanditaires : Léo Lapointe Architecte, Polytoiture Inc., Produits sanitaires Lapine Inc., Lasercad Inc., Outillage Industriel Québec Ltée, École de technologie gazière (Gaz Métro), Cégertec Inc., Le Holiday Inn, Alain Voyer Architecte, Lumen, Archambault Chicoutimi, Librairie Marie-Laura Inc., Groupe Sports-Inter plus, FDO AXION INC., Ville de Saguenay, Alcan, Astral Média Radio, Hebdomadaire Québec, Le Réveil, le député à l'Assemblée nationale Sylvain Gaudreault, Sony, RDI, TVA, Vidéotron

Le Cégep de Jonquière :

Un acteur socio-économique régional de premier plan

Par **Mélissa Bradette**
rédactrice publicitaire

Employant plus de 600 personnes, représentant une masse salariale de près de 40 millions de dollars et comptant quelque 3 250 étudiants générant des retombées directes de plus de 8 millions de dollars, le Cégep de Jonquière est parvenu, au cours des 40 dernières années, à s'imposer comme un acteur socio-économique de premier plan au Saguenay-Lac-Saint-Jean : « Grâce à sa vision d'avenir, à l'implication de son personnel et à son dynamisme, conjugués à des valeurs institutionnelles solides, son rayonnement dépasse largement les frontières de la région », souligne monsieur Michel Gravel, directeur général du Cégep de Jonquière depuis juin 2007.

Entre autres, le Collège se distingue à l'échelle nationale et internationale par le Groupe de recherche ÉCOBES, le Centre linguistique, le Centre de production automatisée (CPA) et le Centre national d'animation et de design (NAD) de Montréal. « Ces services satellites appartenant au Cégep de Jonquière contribuent à générer des retombées économiques dans la région. Il ne faut pas oublier également l'institution affiliée qu'est le Centre d'études collégiales en Charlevoix à La Malbaie (CECC) qui compte quelque 250 étudiants et son centre de formation continue qui eux aussi rayonnent dans leur milieu.

UNE VOCATION ENTREPRENEURIALE

« Le Cégep de Jonquière est reconnu dans le milieu des affaires pour son dynamisme et ses projets avant-gardistes. Outre le Centre de production automatisée (CPA) et le Service de la formation continue (SFC), le Collège s'implique notamment dans IDÉA (précédemment le Centre de haute technologie), un organisme à but non lucratif visant à appuyer les entrepreneurs de la conception à la mise en marché de leur produit », affirme monsieur Michel Gravel, qui en est également le président du conseil d'administration.

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

« Le recrutement d'étudiants étrangers a connu un développement significatif au cours des dernières années. Ainsi, le Cégep de Jonquière a accru son nombre d'inscriptions en provenance de La Réunion, une île française située dans l'Océan Indien. Cette année, quatorze

jeunes sont venus étudier à Jonquière et nous en attendons une vingtaine pour l'an prochain. De plus, nous organisons régulièrement des stages de trois mois au Burkina Faso pour les élèves en Sciences humaines ainsi qu'en Travail social. Ce volet est très populaire et permet à nos jeunes de vivre une expérience unique », signale le directeur général. Dans le domaine de la coopération internationale, le Cégep de Jonquière travaille sur des projets en collaboration avec l'ACDI ainsi que d'autres organismes : « Nous exportons notamment notre savoir-faire en Mauritanie, en Islande, en Afrique du Sud et en Arabie Saoudite », ajoute monsieur Gravel.

UN PÔLE D'EXPERTISE RÉGIONAL

Du point de vue de l'enseignement, le Cégep de Jonquière est la plus importante institution collégiale de la région en termes de programmes et de clientèles. « Nous offrons 28 programmes allant des sessions d'intégration aux programmes en ATM en passant par les technologies physiques et les programmes préuniversitaires. Les programmes techniques représentent d'ailleurs l'une de nos principales forces. Environ 70 % des étudiants fréquentant l'institution y sont inscrits », fait valoir monsieur Gravel. Le Cégep de Jonquière représente en fait un pôle d'expertise régional dans le domaine des technologies physiques. Parmi les membres du personnel enseignant, on retrouve plusieurs dizaines d'ingénieurs : « Cette réunion d'expertises crée une synergie remarquable entre les enseignants et leurs étudiants. » Évidemment, on ne peut parler du Cégep de Jonquière sans parler du programme en ATM. Chaque année, quelque 600 étudiants viennent de partout dans la province pour suivre cette formation. Les récents investissements de 22 millions de dollars ont permis au Cégep de doter le département d'ATM de matériel à la fine pointe de la technologie et de se hisser parmi les écoles les plus avancées en Amérique du Nord. Le taux de placement est un autre élément faisant foi de la qualité de l'enseignement au Collège, atteignant 80 % et plus, toutes concentrations confondues. Dans la majorité des champs d'études, ce taux avoisine même les 100 %. C'est le cas, entre autres, des neuf programmes en technologies physiques; notamment en *génie chimique*. Mais on pourrait aussi parler d'*aménagement et urbanisme*, de *mécanique du bâtiment* et de bien d'autres.



DES ÉQUIPES SPORTIVES QUI SE DÉMARQUENT

Selon le directeur général de l'établissement d'enseignement, les équipes sportives régionales et provinciales, qui véhiculent l'identité des « Gaillards » de Jonquière, contribuent elles aussi à la réputation d'excellence et au rayonnement du Cégep. L'équipe de football du Cégep de Jonquière, gagnante à deux reprises du Bol d'Or, passera d'ailleurs à une division supérieure l'an prochain. Également, plus de 2,2 millions de dollars ont été investis par la Ville de Saguenay, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le Cégep de Jonquière afin que les joueurs puissent performer sur un nouveau terrain synthétique de première qualité, et ce, dès l'an prochain.

LES DÉFIS DE DEMAIN

Selon le MELS, les cégeps de la région devraient connaître une diminution de clientèle d'environ 20 % d'ici les six prochaines années. Pour faire face à cette nouvelle réalité, le directeur général du Cégep de Jonquière compte miser sur les forces de son Collège, soit les programmes spécialisés et la qualité de l'enseignement. Il souhaite aussi développer les services de formation offerts à la clientèle sur le marché du travail.

L'environnement et la santé sont deux autres aspects sur lesquels la direction du Cégep de Jonquière prévoit se pencher au cours des prochaines années : « Le Collège, qui a reçu sa première certification Cégep vert à l'automne 2007, est actuellement en démarche pour l'obtention du niveau II. Nous comptons aussi inclure la notion de normes environnementales au sein de l'institution. Par exemple, nous avons un projet de recyclage des matières putresci-

bles, de concert avec la chaire en Éco-Conseil de l'UQAC », note le directeur général. Le développement d'une approche de santé globale avec les étudiants et les membres du personnel est une autre priorité pour l'avenir.

D'autres projets concernant notamment un CCTT (centre collégial de transfert technologique) et la mise en place de programmes d'enseignement en collaboration avec l'UQAC sont sur la table et devraient se concrétiser sous peu : « Nous travaillons actuellement à la reconnaissance d'un CCTT en création et production médiatique », informe monsieur Gravel.

« L'arrondissement de Jonquière bénéficie d'une concentration économique et d'une expertise que nous pourrions développer davantage, notamment en ce qui a trait aux technologies physiques. En collaboration avec Ville de Saguenay, la Commission scolaire De La Jonquière et l'UQAC, le Cégep de Jonquière est certes en mesure de jouer un rôle central afin d'augmenter l'expertise de la région dans ces domaines et, à terme, contribuer à une plus grande croissance économique et sociale du Saguenay-Lac-Saint-Jean », de conclure, enthousiaste, le directeur général.

3
Dimanche 10 février 2008

40 ans

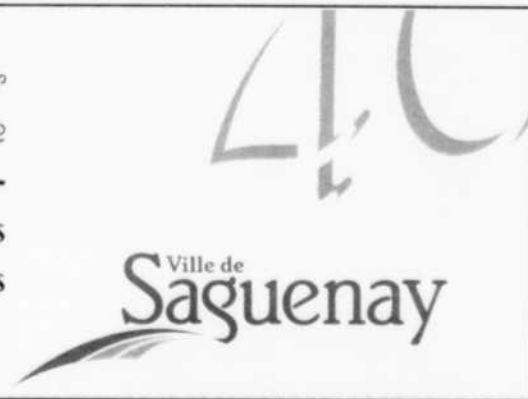
Cégep de Jonquière

Corbis et à l'ère!

Publicité



Le conseil d'arrondissement de Jonquière est fier de souligner le 40^e anniversaire du Cégep de Jonquière, une institution d'enseignement supérieur de Saguenay qui contribue à faire de nos jeunes des citoyens responsables et impliqués dans leur milieu.



Une lutte de tous les instants

Le Cégep de Jonquière doit en partie son existence au combat de tous les instants mené par les membres du comité provisoire auprès des autorités gouvernementales. Entre autres, les pères Gérard Arguin et Pierre-Paul Asselin ainsi que les laïcs Lionel Girard et Paul Bouchard.

La démocratisation de l'enseignement, la polyvalence de celle-ci et l'aspect communautaire de l'Institut furent les trois concepts à partir desquels le comité jugea qu'il serait bénéfique pour Jonquière d'avoir un cégep sur son territoire. Rappelons ici les propos que livrait le notaire Paul Bouchard il y a 25 ans :

« Lorsque le gouvernement décida d'implanter des cégeps à travers la province, les gens de Jonquière et plus spécialement les éducateurs de cette ville ont

vite compris que s'ils ne faisaient rien, Chicoutimi serait choisi comme emplacement du futur centre d'éducation collégiale au Saguenay. Les pères de famille de Jonquière étaient pour la plupart des journaliers qui n'avaient pas les moyens financiers d'envoyer leurs enfants étudier à l'étranger. Il en résultait que les jeunes entraient tôt sur le marché du travail gaspillant du même coup un potentiel existant ».

Lionel Girard, à l'époque directeur général de la Commission scolaire régionale Lapointe, ajoutait quant à lui : « Mais il fallait être reconnu par le gouvernement étant donné qu'il y avait place pour 17 collèges dans la province et un par région. Je me souviendrai toujours du mémoire que mes collègues et moi avons rédigé en une nuit et présenté aux hautes instances gouvernementales. Ils ont dû s'apercevoir de notre détermination, car nous avons réussi ! »

Un cégep riche de ses deux cultures

En juin 1967, en vertu de la loi 21, le Cégep de Jonquière naît de la fusion du Collège classique et de l'Institut de technologie. Une réussite? Certes, si on regarde aujourd'hui les résultats. Mais à l'époque, ce n'était pas évident de lier deux institutions fort différentes n'ayant pas les mêmes objectifs et ne visant pas les mêmes clientèles.

Laissons parler Gérard Arguin : « Qualifié de libéral, ouvert au milieu parce que venant de ce même milieu, le Collège de Jonquière adopte en effet dès le départ ce qui deviendra la philosophie des nouveaux collèges. C'est pour cette raison qu'il lui est si facile en 1967 de se muter en cégep. La participation laïque dès 1955 dans l'administration du Collège ne put qu'aider ce passage. Finalement, ce fut une grande époque de labeurs intenses; on était jeunes, on ne voyait pas les obstacles. On a dû frapper à de nombreuses portes », ajoute celui qui allait devenir le premier directeur des services pédagogiques du Collège.

Du côté de l'Institut, selon Jean-Paul Villeneuve qui fut directeur du secteur des sciences pures et industrielles au sein de la corporation qui avait été formée pour assurer la transition, ce fut moins évident « car on craignait que la fusion diminue la

rentabilité des finissants pour l'employeur et qu'on affecte l'aspect pratique de l'enseignement, car au départ, faut-il le dire, cette maison d'enseignement avait pour objectif de former de bons contremaîtres ».

Au-delà des ajustements inévitables de culture, chacune des deux institutions a vu son enseignement avantagé par la fusion. Par ses deux composantes, le Cégep de Jonquière entra ainsi de plain-pied dans la voie nouvelle de la réforme scolaire : accessibilité élargie, diversité dans les programmes, clientèle féminine largement admise, ouverture au milieu, c'était là des réalités vécues à l'Institut de technologie comme au Collège classique. De plus, la jeunesse des deux institutions fondatrices garantissait au cégep la souplesse d'adaptation et l'esprit d'initiative, caractéristiques des pionniers.



DIRECTION GÉNÉRALE :

Pierre-Paul Asselin - 1967-1968
Paul-Arthur Fortin - 1968-1971
Arthur Marsolais - 1971-1973
Claude Boily - 1973-1980
Jacques Vézina - 1980-1999
André Carrier - 1999-2004
Gilbert Grenon - 2004-2007
Michel Gravel - 2007-

DIRECTION DES ÉTUDES :

Gérard Arguin - 1967-1969
Paul-Pierre Troestler - 1969-1973
Gérard Sénéchal - 1973-1976
Jacques Vézina - 1976-1980
André Garon - 1980-1984
Paul Bilodeau - 1984-1988
Sylvie Bergeron - 1988-2001
Jude Ruest - 2001-2002
Laurier Tremblay - 2002-2006
Johanne Munn - 2006-2007
Guylaine Proulx - 2007-

PRÉSIDENTIE DU CA :

Paul-Pierre Troestler - 1967-1968
Maurice Parent - 1968-1972
Gaston D'Auteuil - 1972-1979
Rodolphe Gagnon - 1979-1983
Jean-Pierre Pruneau - 1983-1986
Raynald Fortin - 1986-1989
Paul-Henri Bergeron - 1989-1991
Germaine Bolduc - 1991-1996
Renaud Thériault - 1996-1997
Michel Belley - 1998-1998
Pierre Plourde - 1999
Georges Bouchard - 1999-2003
Nicole Morin - 2003-2004
Denis Chayer - 2004-2006
Nicole Landry - 2006-



À titre de député de la circonscription Jonquière/Alma et ministre du Travail et ministre de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, c'est avec grand plaisir que je m'associe au 40^e anniversaire de la fondation du Cégep de Jonquière. Cette prestigieuse institution qui rejaille dans tout le pays est un élément de fierté pour notre communauté et un partenaire essentiel à notre développement collectif.

Jos Stukeman



Des personnages plus grands que nature!

5
Dimanche 10 février 2008

Dans une entrevue qu'il donnait il y a plusieurs années, Jean-Paul Desbiens avouait que l'aventure des cégeps avait été pour lui une expérience des plus enrichissantes : « Je considère que l'esprit qui, à l'époque, m'animait et animait mes collaborateurs de Jonquière tout particulièrement, en était un de pionnier; de plus, Jonquière fut un éperon pour stimuler les autres collèges de la province et a joué un rôle qui dépassait largement son importance numérique. Cela dénote sans contredit l'esprit d'ouverture de la région et tout particulièrement du Collège de Jonquière en conjugaison avec l'esprit d'avant-garde de ses dirigeants », concluait-il.

Revenons ici sur le parcours exceptionnel de certains d'entre eux.



LIONEL GAUDREAU

Batailleur et éducateur inné, Lionel Gaudreau fut pendant plusieurs décennies l'un des piliers de l'enseignement technique dans la région et le père de l'Institut de technologie. De 1946 à 1958, il prend en charge l'École technique d'Arvida nouvellement érigée; de 1958

à 1967, il est directeur de l'Institut de technologie. Formé à l'école d'éducateurs chevronnés qu'étaient les Frères des Écoles chrétiennes, il visait l'excellence autant pour ses professeurs que pour ses étudiants. Il a travaillé activement à l'intégration de l'Institut au Cégep; il a été le premier secrétaire général de la nouvelle institution. Il n'était que juste que le Collège reconnaissant immortalise sa mémoire en donnant son nom au nouveau pavillon de technologie inauguré en février 1972, car sans lui, le

Cégep de Jonquière, ou n'existerait pas, ou ne serait pas ce qu'il est.



PIERRE-PAUL ASSELIN

Lorsqu'on entend le nom du père Pierre-Paul Asselin, on pense immédiatement à l'un des principaux artisans de l'histoire de l'éducation au

Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais aussi à un être doué d'un dynamisme et d'un leadership peu communs. Travailleur acharné, il fonde en 1955, avec un groupe de laïcs et de prêtres, le Collège classique de

Jonquière dont il sera le recteur pendant douze ans. En 1967, il devient le premier directeur général du Cégep de Jonquière. Parmi ses plus éclatantes réussites, une de celles qu'il citait avec fierté était le Centre linguistique. Il quitte son poste en 1968, jugeant normal que ce soit un laïc qui remplisse cette fonction. Lorsqu'on lui demande en 1981 s'il regrette cette époque du Collège classique, il répond comme quelqu'un résolument tourné vers l'avenir : « J'ai ardemment souhaité l'arrivée des cégeps; certes, le Collège classique fut une belle et grande aventure, mais le Cégep en est une aussi ».



GÉRARD ARGUIN

« Un visionnaire tranquille, un avant-gardiste convaincu de l'importance d'assurer l'accessibilité à l'éducation et d'en faire un moteur du

développement régional autant que de l'ouverture sur le monde. Le Québec a perdu l'un des principaux artisans du système d'éducation moderne ». Voici comment *Le Devoir* annonçait à ses lecteurs le décès de Gérard Arguin en juin 2006.

Arrivé à Jonquière en août 1955 comme directeur des études au nouveau Collège classique, l'équipe d'Oblats dont il fait partie insufflé à l'établissement des idées nouvelles. En 1962, les filles sont admises : « Pour certains, c'était un scandale, dira plus tard Gérard Arguin, mais nous pensions que l'avenir nous donnerait raison ». En 1967, il devient directeur des services pédagogiques. En 1974, poursuivant son œuvre de développeur, il est nommé recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi. Monsieur Arguin a reçu un doctorat honoris causa de l'UQAC le 21 juin 1994. Il a terminé sa carrière au service du CQRDA où il a oeuvré activement pendant plus de 13 ans. Il laissera, à jamais, une empreinte indélébile dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean et c'est sans hésitation que le Collège a



PAUL-ARTHUR FORTIN

Succédant à Pierre-Paul Asselin, Paul-Arthur Fortin fut directeur général du Cégep de Jonquière de 1968 à

1971. Homme d'action, il contribua au développement de l'enseignement professionnel. Pour ce faire, il poussa à fond le projet de construction d'un pavillon des techniques inauguré en 1972. Les Techniques d'aménagement, créées au Cégep en 1968 avec l'aide de Charles-Henri Desbiens, sont également une de ses nombreuses initiatives. Innovateur, il donna également vie avec le père Asselin au Centre linguistique de Saguenay. Dans l'épisode du Collège régional, il est nommé directeur général de la nouvelle structure et quitte l'institution en 1972 pour occuper par la suite le poste de sous-ministre adjoint à l'Office de planification et de développement du Québec. Il laisse au Collège d'importantes réalisations qui lui ont valu cette année un hommage de sa communauté collégiale dans le cadre du 40^e anniversaire.



PAUL-PIERRE TROESTLER

Né le 12 juin 1922 en Belgique, tout comme plusieurs de ses compagnons de la « filière belge du Collège », Paul-Pierre Troestler est arrivé

à Jonquière à l'été 1962 à l'invitation de Gérard Arguin afin de rejoindre le corps professoral. Son séjour à l'institution a été marqué par sa vaste compétence et son indéfectible dévouement à la communauté collégiale. Nommé premier directeur laïc des Services pédagogiques du Cégep de Jonquière en 1969, monsieur Troestler s'est également impliqué pendant vingt ans à la Fondation Asselin, que ce soit à titre de membre du conseil d'administration ou de président. En cette année du 40^e anniversaire, l'institution était heureuse de dévoiler un buste à son effigie. À travers ce geste symbolique, c'est à tout le corps professoral ainsi qu'à toutes les directrices et tous les directeurs des études qui se sont

succédé au cours des ans, et dont le Collège reconnaît l'apport irremplaçable, que l'on rendait hommage.



JACQUES VÉZINA

Directeur général du Cégep de Jonquière pendant 18 ans, précédé d'un passage remarqué à l'enseignement, à l'organisation scolaire et

à la direction des services pédagogiques, sa feuille de route est particulièrement

impressionnante : le Groupe ÉCOBES et le CPA sont les deux premières entités à voir le jour au début des années 80. Viennent ensuite la création et la construction, en partenariat avec la Ville de Jonquière, du Centre de Haute Technologie en 1991, la création du centre NAD en 1992, l'acquisition de la revue Québec Science également en 1992, la construction de l'atelier expérimental de fonderie en 1995 et l'expansion du Centre linguistique à Ottawa en 1997. Ajoutons à cela, les nombreux réaménagements des divers pavillons ainsi que la mise en place de nouveaux programmes (*Techniques de prévention* entre autres, *Éducation en service de garde*, *Génie industriel*), et ce, entre 1980 et 1998, date de son départ.

À l'évidence, monsieur Vézina peut être considéré comme un des grands acteurs du développement du Cégep de Jonquière tel que nous le connaissons aujourd'hui.

40 ans

Cégep de Jonquière

Corps et âme!

Publicité



Institution fortement ancrée dans son milieu, le Cégep de Jonquière est reconnu pour son dynamisme à travers tout le Québec.

Toujours inspirée par l'âme de ses fondateurs, son action pédagogique contribue à former la relève, à éveiller des consciences et à favoriser l'ouverture sur le monde.

Sylvain Gaudreault

Sylvain Gaudreault député de Jonquière



www.sylvaingaudreault.org

Une architecture remarquable

Plusieurs constructions majeures, bien distinctes, identifient actuellement le Cégep de Jonquière.

Le premier édifice, qui était à l'époque le Collège classique de Jonquière, dessiné par les architectes Desgagné et Côté, fut érigé en 1956. Cet établissement pouvait recevoir plus de 200 étudiants externes. Il contenait plusieurs classes, un théâtre, des laboratoires de chimie et de physique, une chapelle... et une salle de quilles qui permettait de financer les activités sportives organisées pour les étudiants!

En 1958, ce premier bâtiment fut agrandi dans le même style d'architecture, plutôt classique donc, les seules différences notables étant l'emploi de briques rouges succédant aux jaunes et l'abandon de lignes droites pour des courbes.

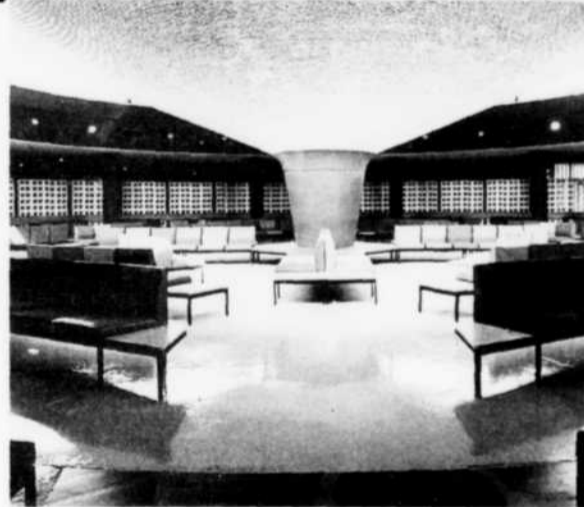
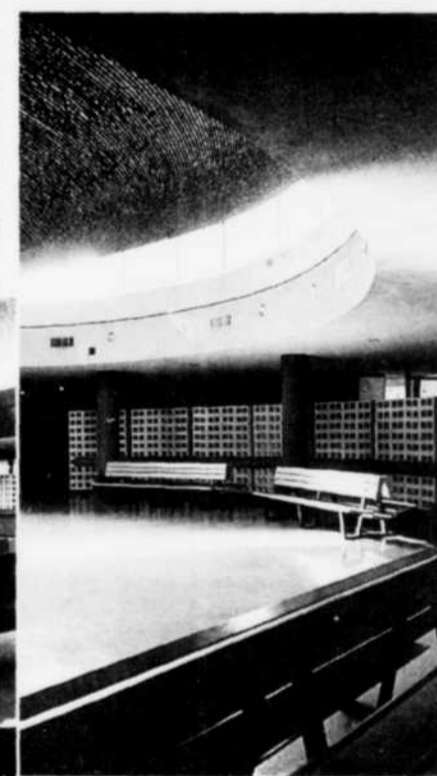
En 1964-65, selon la conception de l'architecte Evans Saint-Gelais, est construite la résidence Saguenay, aujourd'hui occupée par des bureaux de professeurs, la salle François-Brassard, une cafétéria, une piscine et plusieurs salles de classe.

S'ajoutent également les résidences Manicouagan et Pékouagami des architectes Dallaire et Brassard qui leur font épouser la forme triangulaire, plaçant ainsi les services au centre et les chambres tout autour, minimisant les déplacements des locataires.

Des mêmes architectes, le pavillon Lionel-Gaudreau édifié en 1972, sobre et fonctionnel, fut conçu conjointement par la Direction et les professeurs afin que l'établissement réponde aux besoins pédagogiques. C'est un vaste bâtiment rectangulaire, imposant avec son étage en surplomb et comportant un *mail* central de circulation débouchant sur les deux étages et coiffé d'un large puits de lumière.

Malheureusement, un incendie le détruisit en partie en 1980. Il fut alors reconstruit tel qu'on peut le voir aujourd'hui. Une nouvelle aile abrite maintenant le Centre de production automatisée (CPA) et IDÉA, l'ex-Centre de haute technologie.

Finalement, les nouvelles installations ultramodernes d'Art et technologie des médias (ATM) qui furent inaugurées cet automne ont augmenté passablement la superficie du pavillon Joseph-Angers. Rappelons qu'à l'origine, ce pavillon était en fait une simple école qui avait nécessité des investissements de l'ordre de deux millions de dollars pour son premier aménagement.



Si ces bâtiments qui font l'admiration des visiteurs leur donnent l'impression de se retrouver sur un site universitaire, c'est aussi l'aménagement intérieur qui surprend agréablement. Au Pavillon Gérard-Arguin, l'utilisation de granite noir, de pierre, de béton, de verre et de bois confère noblesse et originalité à l'ensemble. Les *Pas perdus* avec son centre caractéristique, la salle circulaire polyvalente, la salle François-Brassard, la murale de Jordi Bonnet dans le hall d'entrée, la piscine olympique... tout concourt à offrir aux étudiants et au personnel un environnement chaleureux, accueillant et fonctionnel.

De votre histoire à la nôtre...

La Commission scolaire De La Jonquière est fière de souligner le quarantième anniversaire du Cégep de Jonquière, partenaire majeur en éducation.

En tant qu'acteurs du développement régional, l'histoire et l'avenir de nos institutions sont intimement liés afin de fournir à la relève tous les outils nécessaires pour faire face aux défis que présentent la société d'aujourd'hui et celle de demain.

Bon 40^e anniversaire!



COMMISSION SCOLAIRE
DE LA JONQUIÈRE



Corps et âme!

Publicité



Révolution avant l'heure: *place des femmes et mixité*

Dès 1962, le Collège de Jonquière offre un nouveau programme, le cours collégial spécial, aux élèves du secondaire public. Cette classe, composée de garçons et de filles, est le signe avant-coureur de l'école mixte qui s'en vient.

Cette ouverture d'esprit marquera d'ailleurs le caractère du Cégep de Jonquière dès sa fondation en 1967. Car, si avec l'implantation des cégeps, la mixité fut considérée comme révolutionnaire dans plusieurs milieux du Québec, Jonquière vivait déjà cette expérience depuis plusieurs années. Le Collège classique avançait en fait son milieu et prenait part au rejet du traditionalisme.

Avec une laïcisation de plus en plus grande des professeurs, et dans la mouvance contestataire, ces valeurs trouvèrent un terrain particulièrement fertile dans les cégeps, surtout dans les années 70 : arrivée de la pilule contraceptive, débats sur l'avortement, mouvements d'égalité des femmes qui se confondaient souvent avec *le* et *la* politique, cohabita-

tion hors mariage, etc. Plus récemment, le combat pour l'équité salariale a mobilisé beaucoup d'énergie de la part des syndicats, et ce, pendant plusieurs années.

Au bout de ces quarante ans d'évolution, force est de constater que les femmes d'aujourd'hui occupent une place prépondérante dans l'univers collégial.

Majoritaires en nombre (le Cégep accueillait 1 850 filles en août 2007, soit 56,8% de l'ensemble des étudiants), elles ont accès à une multitude de métiers dits non traditionnels, encouragées en cela par des initiatives comme *Chapeau les filles*.

Au Cégep de Jonquière, au niveau des employés cadres, elles représentent d'ailleurs plus de 50% des effectifs.

Bref, comme le dit la chanson de Ferland, ici comme ailleurs, elles sont plus que jamais « l'avenir de l'Homme ».

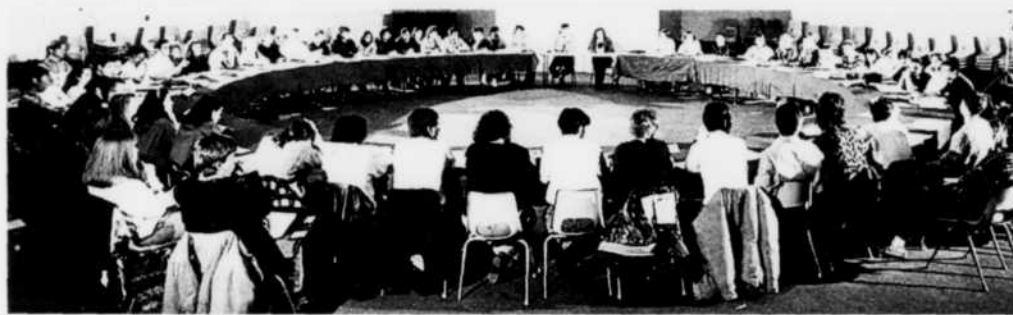


La Commission scolaire des Rives-du-Saguenay félicite toute l'équipe du Cégep de Jonquière pour ses 40 ans au service de ses élèves et de sa communauté



ENSEMBLE POUR RÉUSSIR!

Commission scolaire des Rives-du-Saguenay



Naissance d'un mouvement

Cégep de Jonquière

40 ans

L'année 1968 fut marquée par de nombreuses manifestations sociales partout en Occident. Au Québec, on assiste à la première grève générale étudiante.

C'est lors de la Révolution tranquille que le Québec aura vu naître ce qui allait devenir le mouvement étudiant québécois. En effet, en novembre 1964, l'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ) voit le jour. Les étudiants commencent alors à se regrouper et visent l'amélioration du système d'éducation de la province tout comme la défense de leurs droits.

Déjà, lors de la première année de la création des cégeps, à l'automne 1967, l'UGEQ amorcera une campagne pour la création d'une deuxième université francophone à Montréal. C'est cette campagne qui conduira à une grève générale en 1968. Le mouvement étudiant était alors à son apogée, tant ici

qu'ailleurs dans le monde, avec des événements marquants tels que le Printemps de Prague, les contestations contre la guerre du Vietnam aux États-Unis ou Mai 68 en France.

Les administrations des collèges québécois utilisent alors tant bien que mal le lock-out et la non-reconnaissance des associations, tentant d'éviter la violence et la radicalisation du mouvement. Le 15 novembre 1968, le Cégep de Jonquière fut d'ailleurs le théâtre d'une action policière visant à « vider » l'établissement et ainsi faire cesser l'occupa-

tion des étudiants, en grève depuis le début du mois afin d'appuyer les étudiants du Cégep de Chicoutimi contre qui l'administration avait décrété un lock-out.

Il faut dire qu'en ces années, les étudiants du Cégep de Jonquière étaient passablement politisés. Convocation d'assemblées générales, occupations et manifestations étaient des moyens de pression alors largement utilisés. Au menu des revendications se souvient un ancien de l'Association étudiante : réforme pédagogique (enseignement plus dynamique et plus de cours pra-

tiques que théoriques), plus d'autonomie pour les étudiants dans la réalisation de leurs projets (radio étudiante, partys...) et création de groupes composés d'étudiants, de professeurs et de personnes-ressources pour représenter chaque concentration existante, cela afin « d'humaniser » le Cégep.

Les événements de 1968 mèneront finalement à la création du réseau des universités du Québec (UQ), à une réforme du programme d'aide financière ainsi qu'au gel des frais de scolarité qui perdurera jusqu'en 1990.

L'année 1978 marquera quant à elle la division des étudiants en deux tendances. Alors que certains désirent faire primer le dialogue et la concertation afin d'obtenir des gains du gouvernement, d'autres se réclament plutôt d'un syndicalisme de combat et d'une mobilisation beaucoup plus radicale.

De nos jours, cette division est encore largement palpable. Elle fut notamment visible lors de la grève étudiante de 2005, alors que Québec fit face à la plus imposante mobilisation étudiante de l'histoire du Québec, avec un sommet de 200 000 étudiants en grève. Plus de 3 000 étudiants du Cégep de Jonquière s'étaient alors mobilisés dans une grève qui dura plus de trois semaines.

Actuellement, c'est le dossier du sous-financement des cégeps qui commande le plus d'énergie aux associations étudiantes. Et si la mobilisation n'est plus aussi évidente que dans les années 70, elle n'en demeure pas moins un élément fondamental de la formation et de la sensibilisation des jeunes aux réalités socio-politiques qu'ils rencontreront inévitablement, tôt ou tard, dans leur vie d'adulte.



Publicité

Corps et âme!

Association Générale
des Étudiantes et Étudiants
du Cégep de Jonquière

Le Cégep de Jonquière,
c'est toi, c'est moi...



c'est nous!



Des syndicats qui bougent

La création du syndicat du personnel enseignant du Cégep de Jonquière (SPECJ), l'ex-SPRJ, remonte à avril 1967.

La fusion des syndicats des professeurs de l'Institut de technologie et du Collège classique en 1967 ne se fit cependant pas sans heurts à cause des différences de mentalités et, encore là, de cultures. L'une plus militante, l'autre beaucoup moins. Il faut dire que jusqu'en 1959, l'Institut de technologie n'avait pas de syndicat.

Au départ, les professeurs ont joint les rangs de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et furent donc affiliés à la

Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ). Après vingt années passées avec cette centrale syndicale, le SPECJ s'est finalement désaffilié de la CSN puis a rejoint les rangs de la Fédération autonome collégiale (FAC), fondée presque au même moment. Le Syndicat en est maintenant membre depuis 20 ans.

« Ce fut difficile de sortir de la CSN parce que ses moyens financiers étaient beaucoup plus élevés que les nôtres. Les professeurs étaient vraiment insatisfaits puisque nos demandes ne se rendaient jamais à la table des négociations. On était considéré comme des gras dur et margi-

nalisé par la CSN » affirme Pierre Demers, enseignant au Cégep de Jonquière depuis 1969.

Plusieurs professeurs du Cégep, dont Jean Murdock et Pierre Demers, se sont impliqués au national, à la FAC, pendant plusieurs années. Plusieurs femmes se sont également investies au SPECJ. La présidence du syndicat a successivement été occupée par des femmes, Jasmine Gauthier et Isabelle Bouchard, pour les deux derniers mandats.

Parmi les pionniers du syndicat, on compte Paul Bilodeau, Roger Sarrasin, Maurice Bilodeau, Laurier Tremblay, Édouard Lavallière, Ian Mason et plusieurs autres. Bon nombre de figures syndicalistes importantes ont également joint le côté patronal, celui de l'administration ou de la direction du Cégep, après quelques années investies à faire valoir les revendications des enseignants.

Le syndicat a traversé plusieurs grandes étapes dans l'histoire du Québec. D'une assemblée générale à l'autre, les professeurs ont pris position sur des sujets chauds de l'actualité tels que Mai 1968, la loi 101, la Crise d'octobre, les lois imposées sous bâillon et l'idée de démantèlement du réseau collégial.

Le SPECJ a toujours donné un appui majeur aux causes étudiantes, notamment lors de la grève générale illimitée de 2005 contre la coupure de

103 millions dans le système d'aide financière. Le syndicat travaille actuellement à plusieurs dossiers qui préoccupent ses membres dont la baisse démographique et la survie des cégeps en région, le réinvestissement dans le réseau collégial ainsi que l'intégrité de ce réseau et sa vocation.

La présidente actuelle du syndicat, Isabelle Bouchard, se dit fière d'avoir contribué à 40 ans d'enseignement public tout comme d'avoir participé, avec ses collègues passés et présents, à cette grande aventure collective des cégeps qui a permis de rendre les études supérieures accessibles à toutes et à tous.

Rappelons qu'un conventionnement des anciens exécutifs ainsi que quelques discours d'anciens professeurs souligneront les 40 ans du SPECJ tout au long de l'année.

40 ans

Cégep de Jonquière

Corps et âme!

Publicité



Josée Lussier, membre du génie électrique

*L'enseignement,
passionnement*



Fédération autonome du collégial

Un partenaire exceptionnel

La Fondation Asselin du Cégep de Jonquière

UN PEU D'HISTOIRE

La Fondation Asselin pour l'avancement de l'éducation et de la recherche a été instituée le 17 avril 1969. Cette fondation est le résultat de la générosité des pères Oblats qui étaient alors propriétaires du Collège de Jonquière. Tout débute en 1967 alors que le Collège classique de Jonquière est acheté par le gouvernement du Québec afin de créer, à Jonquière, l'un des premiers cégeps du réseau. Les Oblats accomplissent alors un geste unique et très généreux en transférant les produits de la vente, soit près d'un million de dollars, dans un fond inaliénable, créant ainsi la Fondation Asselin pour l'avancement de l'éducation et de la recherche inc.

La Fondation Asselin tire son nom de l'un des fondateurs du Collège de Jonquière et premier directeur général du Cégep, le père Pierre-Paul Asselin. En 2002, la Fondation est devenue la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière inc. Si son nom a changé, sa mission éducative demeure la même. Elle poursuit l'œuvre d'avancement de l'éducation qu'avaient amorcée les pères Oblats en construisant un collège classique à Jonquière en 1955. À vrai dire, la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière a constitué une des premières fondations au Québec ayant contribué étroitement au développement d'une institution de niveau collégial.

Encore aujourd'hui, parmi les membres de son conseil d'administration, on compte trois représentants des pères Oblats, en plus de trois de la communauté collégiale et trois du milieu socio-économique.

AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION

La Fondation Asselin a toujours contribué aux projets d'études et de recherche de gens de la région. Sa mission se concrétise par l'octroi de bourses d'études et de subventions au Cégep de Jonquière ainsi qu'à divers organismes du Saguenay-Lac-St-Jean. Depuis 2002, en raison de son partenariat plus étroit avec le Cégep, la Fondation a dû se positionner dans le milieu régional de l'éducation. C'est notamment par le biais du Fonds Pierre-Paul Asselin que la Fondation assume les dimensions d'économie sociale, d'engagement envers la communauté et d'éducation populaire de sa mission.

Par ailleurs, en 2004, la Fondation a mené en étroite collaboration avec le Cégep de Jonquière, une campagne majeure de financement qui a permis de récolter plus de 5 millions de dollars en dons d'espèces, de services et d'équipements. Grâce à cette campagne de financement 2004-2009, environ 200 000 \$ sont ainsi accordés annuellement à des projets issus de la communauté collégiale. Les projets financés touchent quatre volets de développement du Collège : la Recherche, les

Technologies éducatives, l'Internationalisation de la formation, et les Communications. Cette vaste opération, dont messieurs Lucien Bouchard et Serge Godin assumaient la coprésidence d'honneur, a permis de financer en partie la construction du nouveau pavillon des communications du Cégep, et ce, à raison de 750 000 \$.

Avec les sommes distribuées dans le cadre de la campagne de financement, la Fondation a contribué au fil des années plus de 3 millions de dollars à l'avancement de l'éducation, dont environ 800 000 \$ en bourses, aidant ainsi près de 500 jeunes à poursuivre leurs études collégiales et universitaires. De plus, elle a subventionné près de 250 projets d'organismes de la région totalisant 2 200 000 \$. Depuis 2004, la Fondation distribue annuellement près de 250 000 \$ en bourses aux élèves du Collège ainsi qu'en subventions à divers projets du Cégep de Jonquière et d'organismes régionaux qui oeuvrent en éducation.

TOURNÉE VERS LE FUTUR

Bien connue pour son brunch-conférence qui s'est tenu pendant de nombreuses années, les activités de collecte de fonds de la Fondation se sont transformées avec les années.

Mentionnons notamment un cocktail-spectacle avec le duo d'humoristes Lévesque & Turcotte en 2003 et une soirée de retrouvailles des Anciens du Collège classique en 2004.

En plus des activités de collecte de fonds, à titre de partenaire du développement du Cégep de Jonquière, la Fondation a plus récemment participé à l'organisation de l'événement de retrouvailles des Anciens en Art et technologie des médias, tenu dans le cadre des célébrations du 40^e anniversaire du Cégep de Jonquière.

En 2007, la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière s'est également munie d'un plan stratégique de développement qui permettra de solliciter des dons en empruntant des avenues philanthropiques non encore exploitées en région. Un des éléments de ce plan stratégique touche la constitution d'un programme de dons planifiés qui a été mis en place par une équipe d'experts en droit, en finance et fiscalité.

Parmi les prochains projets qui occuperont le personnel et les bénévoles de la Fondation Asselin, on note évidemment les célébrations de son 40^e anniversaire qui se tiendront en 2009.

Cégep de Jonquière
40 ans

Corps et âme!

Publicité



CAIN LAMARRE CASGRAIN WELLS
S.E.N.C.R.L. / AVOCATS



40 évènements



1. En 67, tout était beau!

17 août 2007
Une rentrée du personnel toute spéciale aux couleurs des années 60! Eh oui, les cégeps sont nés au Québec dans une période particulièrement mouvementée. Vous vous en souvenez?



2. Une tasse écologique

17 août 2007
C'est souvent dans les petits gestes que l'on peut faire sa part pour l'environnement. Au Collège, une tasse écologique du 40^e distribuée à tout le personnel a sonné le glas du styromousse!

3. Accueil des nouveaux étudiants

20 août 2007
Un accueil chaleureux sous la thématique du 40^e... Saviez-vous que le Cégep de Jonquière a accueilli plus de 150 000 étudiants depuis sa fondation? Et ce n'est pas fini...



4. Terrain de soccer-football synthétique

5 septembre 2007
Une première pelletée de terre pour cette installation sportive de premier plan rendue possible grâce à la participation de la Ville de Saguenay et du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Rendez-vous cet automne en division 1 : Go! Gaillards go!



5. De la belle visite des CO

21 septembre 2007
CO pour conseiller en orientation, bien sûr, qui ont tous reçu une petite mallette à l'effigie du 40^e anniversaire du Cégep de Jonquière à l'occasion de leur rencontre annuelle au Collège. Des acteurs essentiels à la réussite de nos jeunes.



6. Les 40 belles d'autrefois!

29 septembre 2007
Une activité populaire ouverte à toute la population organisée en collaboration avec l'Association des voitures anciennes du Saguenay-Lac-Saint-Jean. De la belle mécanique pour un cégep à vocation technique!



7. Témoins d'une époque

Septembre-novembre 2007
Exposition, à la bibliothèque, d'appareils « de pointe » utilisés par l'enseignement au cours des décennies; également, des photos anciennes et des documents sur l'Expo 67. Mon Dieu que la technologie va vite!

8. Communiquer Jonquière

3 octobre 2007
Les membres de La Conférence régionale des professionnels de la communication nous font l'honneur de leur présence. Au menu: visite des installations du nouveau pavillon Joseph-Angers et de nombreuses conversations sur ATM et sa formation exclusive.



9. Édition spéciale de La Pige

5 octobre 2007
Une édition spéciale montée et publiée à l'occasion du 30^e anniversaire de La Pige. Une réalisation des étudiantes et des étudiants de Techniques de communication dans les médias (option journalisme) sous la supervision de l'enseignant Michel Laprise.



10. Les retrouvailles d'ATM

6 octobre 2007
Dans le cadre d'une activité parrainée par la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière et sous la présidence d'honneur de Marie-Josée Bouchard et de Paul Larocque, les anciens finissants se réunissent pour une soirée magique.

40 ans



11. Un Collège qui roule...

9 octobre 2007

Dévoilement de l'autobus aux couleurs du Cégep de Jonquière mettant particulièrement en vedette les activités étudiantes. Un gros merci à Intercar!



12. Inauguration officielle du pavillon ATM

11 octobre 2007

En présence du ministre Claude Béchar, de nombreux dignitaires, des partenaires du Collège et de la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière, ainsi que des artisans de ce vaste projet, inauguration du nouveau pavillon Joseph-Angers et dévoilement d'une plaque des donateurs.

13. 40 ans de jeunesse

11 octobre 2007

Journée pédagogique avec la conférencière Marielle Pratte, conseillère pédagogique au Collège François-Xavier-Garneau, portant sur le défi de développer des attitudes.

14. Laurent Paquin... chez lui!

11 octobre 2007

Retour d'un ancien étudiant devenu maintenant célèbre : **Laurent Paquin** avec son spectacle *Tout est relatif!* En première partie, prestation d'étudiants actuels et anciens : **Les amuse-gueule** et **L'affaire simple**. Oui, oui, on a bien ri...



14

40 événements



16

15. Bar des sciences du 40^e

16 octobre 2007

Habilement mené par Marc Bergeron et sous le thème « 1967-2007 : une jeunesse en mutation? », une discussion animée à la Voie maltée sur les impacts chez les jeunes des diverses transformations liées à l'environnement social, technologique et culturel.

16. Certification Cégep vert

17 octobre 2007

Annnonce officielle de l'obtention par le Collège de la certification CÉGEP VERT et, pour célébrer le tout, plantation symbolique d'arbres par les divers représentants du personnel.

17. La journée de l'environnement

17 octobre 2007

Conférence de presse faisant part que le Cégep de Jonquière sera l'un des premiers collèges québécois à participer au programme gouvernemental d'incitation à l'efficacité énergétique. Des investissements de plus de cinq millions de dollars. Également, annonce de la tenue les 6 et 7 mars 2008, au Cégep de Jonquière, du Colloque Écodéveloppement des institutions d'enseignement du Québec.



15



18

18. Un Club social dynamique

25 octobre 2007

Le Club social des employés et employés du Cégep de Jonquière célèbre l'Oktoberfest et les années 1977 à 1987.

29 novembre 2007

La deuxième activité du Club social des employés et employés s'attarde aux années 1997-2007 et nous fait découvrir les vins nouveaux et des fromages régionaux.



19

19. J'improvise, tu improvises, il...

6 novembre 2007

François-Étienne Paré, membre émérite de la Ligue nationale d'improvisation, vient parler de son expérience à la LNI et à la télévision et se frotter à notre talentueuse équipe étudiante.



20

20. La nuit à peine entamée de la poésie!

8 novembre 2007

Faire Corps et âme avec les mots. Une activité qui met en scène l'âme poétique d'étudiants et de membres du personnel du Cégep. De là-haut, le grand poète jonquérois Gilbert Langevin a sans doute souri...

21. Exposition de photos anciennes

9 au 14 novembre 2007

Des trésors de souvenirs présentés à l'occasion d'une remarquable exposition rendant hommage à nos pionniers et pionnières. Un regard nostalgique sur un passé pourtant pas si lointain.



21



22

22. La Soirée protocolaire du 40^e

9 novembre 2007

Le Collège reçoit les membres de l'Association des retraités du Cégep de Jonquière et rend hommage à ses anciens administrateurs et officiers. Une soirée inoubliable où on a pu renouer avec une grande tradition institutionnelle.



22



23

23. Hommage à Paul-Pierre Troestler 9 novembre 2007

En présence de sa famille, dévoilement d'un buste à l'effigie du regretté Paul-Pierre Troestler, grand pédagogue, enseignant, ex-directeur des études et membre de la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière.



24

24. Hommage à Paul-Arthur Fortin 9 novembre 2007

Hommage à monsieur Paul-Arthur Fortin, considéré comme « le père de l'entrepreneuriat au Québec » et premier directeur général laïc du Collège. L'édifice abritant le groupe IDÉA (Centre de Haute Technologie) portera désormais son nom.



25

25. Armoiries du Collège classique 9 novembre 2007

Dévoilement d'une œuvre de l'artiste Harold Bouchard représentant les armoiries du Collège classique de Jonquière en présence de trois représentants des pères Oblats.

26. Café philosophique 16 novembre 2007

Dans le cadre de la « Journée internationale de la philosophie » décrétée par l'UNESCO, le café philosophique reprend à son compte le thème du 40^e : « Corps et âme ».

27. Journée Cégep/Secondaire 19 novembre 2007

Accueil spécial des élèves du 5^e secondaire accompagnés des spécialistes en information scolaire de la Commission scolaire De La Jonquière, un précieux partenaire du Collège.

28. Semaine du cinéma 19 au 23 novembre 2007

Présentation de films tournés par des gens d'ici. Second regard sur une cinématographie très riche et souvent méconnue du public de la région.



29

29. Place à l'excellence 6 décembre

Cocktail des partenaires et commanditaires et remise des bourses aux étudiantes et aux étudiants méritants avec animation aux couleurs du 40^e. Instauration d'une nouvelle bourse du 40^e. Et nos félicitations à Marie-Pier Ouellet pour la médaille du gouverneur général.



30

30. Workout géant 19 décembre 2007

Un esprit sain dans un corps sain : 40 minutes d'exercice pour le personnel avec le Comité santé/mieux-être. Une activité collective, originale... et extérieure. Frileux s'abstenir!



31

31. Réveillon à l'ancienne 21 décembre 2007

Un réveillon traditionnel comme dans le bon vieux temps. Oncle Adélar et tante Yvonne fêtent leurs 40 ans de mariage et accueillent toute la parenté à la cafétéria pour un réveillon inoubliable avec musique traditionnelle, conteur et danse. Des p'tits pâtés avec ça?

32. Et si c'était possible? 9 janvier 2008

Le Comité santé/mieux-être offre au personnel une conférence donnée par le Dr Serge Marquis et intitulée TRAVAIL, SENS ET PLAISIR : ET SI C'ÉTAIT POSSIBLE... Une réflexion salutaire sur l'équilibre au travail.



33. Jonquière inc. : 40 ans de projets 23 janvier 2008

Salon d'information tenue par les constituantes de la Direction des services aux entreprises et aux organisations : le Centre NAD, le Groupe ÉCOBES, le Centre linguistique et le Centre de production automatisée (CPA). Un quatuor d'enfer présent de Saguenay à Montréal, en passant par Ottawa et St-Jean-sur-Richelieu.



34

34. Campagne sur la persévérance scolaire 25 janvier 2008

Dévoilement d'une dizaine de bannières conçues par des étudiantes et des étudiants de l'agence-école Embryo; une façon humoristique pour eux de dire « Ici au Cégep de Jonquière, on lâche pas! ».



35

35. Un ex-premier ministre nous parle 25 janvier 2008

Conférence pour le personnel de monsieur Bernard Landry, ex-premier ministre du Québec, portant sur l'économie et l'éducation et précédée d'un point de presse avec les médias régionaux.



36. Hommage aux artisans de l'éducation 25 janvier 2008

Dévoilement d'un projet proposé par monsieur Yves Tremblay, enseignant en aménagement et urbanisme, mettant en vedette, sous forme de murale, tous les programmes offerts par le Collège. Également, dévoilement d'une plaque en hommage aux enseignantes et aux enseignants.



37. Portes ouvertes au pavillon Lionel-Gaudreau 30 janvier 2008

Tenue d'un conseil d'administration et rencontre des administrateurs et des employés du pavillon Lionel-Gaudreau à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux et équipements en Mécanique du bâtiment ainsi qu'en Environnement, hygiène et sécurité au travail.



38. Une vitrine pour les techniques physiques 30 janvier 2008

Dévoilement de la vitrine promotionnelle au pavillon Lionel-Gaudreau qui mettra en vedette les réalisations des étudiants dans les programmes de Génie mécanique, Génie industriel, Mécanique du bâtiment, Génie électrique, Chimie, Physique et Environnement, hygiène et sécurité au travail... Bravo aux initiateurs du projet : Isabelle Bouchard, Éric Asselin et Charles Veilleux.

39. Brunch de fermeture 8 février 2008

Rencontre des employés avec petite cérémonie protocolaire afin de terminer sur une belle note ces six mois de festivités. Peut-être nous reverrons-nous en 2017... au 50^e anniversaire?

40. Le cahier souvenir du 40^e anniversaire 10 février 2008

Vous le tenez entre vos mains. Bonne lecture!

concours: les mots croisés du 40^e

Expédiez-nous cette grille complétée et vous pourriez remporter un des quatre prix suivants :

1. Le coût d'une session complète dans un programme régulier du Cégep de Jonquière pour vous-même ou la personne de votre choix.
2. Une paire de billets pour le spectacle d'André-Philippe Gagnon présenté à la salle François-Brassard le 29 février prochain.
3. Un bon d'achat de 40 \$ de L'encrier étudiant du Cégep de Jonquière.
4. Un ensemble complet des produits promotionnels du 40^e anniversaire : horloge, tasse, t-shirt, stylo, ensemble d'épinglettes prestige, etc.

Vous avez jusqu'au 20 février prochain, midi, pour nous expédier votre participation :

Mots croisés du 40^e, Direction des affaires corporatives et communications, 2505, rue Saint-Hubert, Jonquière, (Québec) G7X 7W2

Un grand merci à Normand Desbiens, professeur au Cégep de Jonquière et cruciverbiste passionné, pour la réalisation de ces mots croisés thématiques.

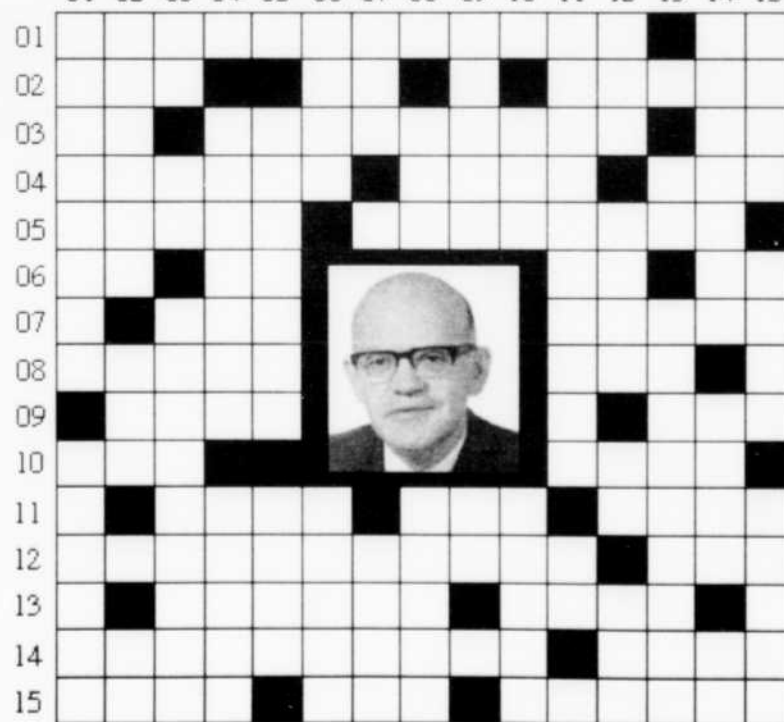
HORIZONTALEMENT

1- Nom du personnage (photo) qui a longuement œuvré pour le Collège. Initiales du DG actuel.
2- Au collège, elle (ou il) s'occupe de très près du cheminement académique de l'élève. Petit paresseux (qui ne fréquente pas le Collège). Région d'Afrique.
3- Symbole du radium. Équipe explosive, championne du football collégial en 2006 et 2007. Symbole du sodium.
4- Pièces d'or de Venise. Rejetai comme faux. Mois du début des vacances pour les élèves (sauf en cas de grève prolongée).
5- Des finissants du Collège en font partie (Bouchard, Godin, etc.). Activité du lundi soir à la salle François-Brassard.
6- Note. Pronom personnel. Article contracté. Adverbe de lieu.
7- Lettre grecque (ψ) ou pression anglaise. Remorquer.
8- Slogan du 40^e anniversaire: Corps... Saison où le Centre linguistique bourdonne à son maximum.
9- Prendre son courage à deux mains. Formation disponible au cégep: DEC...
10- Signal sonore très répandu. Il ne faut pas se fier sur lui pour initier des changements.
11- Celle de Damoclès est associée à une situation périlleuse. Programme dont le Collège détient l'exclusivité et qui sera bientôt un Centre de transfert technologique. Premier nom que portait le syndicat des enseignants et enseignantes du Collège.
12- Nom de l'équipe féminine de volley-ball qui a remporté maints honneurs sous la conduite de Michel Gagnon. Croix de Saint-Antoine.
13- Fractionne, comme on dit en math. Ancien nom de l'actuel EHST.
14- Pays d'Afrique où le Collège a participé à la formation pour le démarrage de microprojets (le Collège y retournera bientôt). Crochet double en forme d'une lettre.
15- Langue d'Écosse. Conspua. Communauté religieuse à laquelle appartenaient des enseignants du Cégep, il y a 40 ans (la Fondation Asselin est née grâce à eux).

VERTICALEMENT

1- Service offert à notre communauté collégiale depuis 27 ans. Bureau voyages du Collège.
2- Aidé, soutenu, conseillé (par le service d'orientation du Collège?). Pronom personnel. Symbole de l'argon.
3- Rigolé. Cent un, en chiffres romains. Un joyau du Collège serti au cœur du pavillon principal.
4- Phénomène de dégénérescence. Fruit ou naif ou Williams.
5- Il y en a plus d'un au Collège où les élèves mettent en pratique la théorie. Avec rivalité; à l'...
6- Ciel de lit. Piaf ou Butler (ou Fournier, au Collège).
7- Se présente en gousse (et même en tresse). Il vendit son droit d'aïnesse à Jacob pour un plat de lentilles.
8- Groupe de comédiens professionnels qui évoluent sur une patinoire (des collégiens les imitent au Côté-Cour). Accord économique entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.
9- Peut être de beauté (ou Richard Desjardins s'en va boire). Symbole du thallium.
10- Ancien premier ministre de l'Ontario, la chef-ferie du PLC lui a échappée au profit de S. Dion. Sur le toit du PLG, il y a une station qui l'étudie (outil pédagogique pour le pavillon).
11- Depuis plusieurs années, il nous attend aux entrées principales du collège le lundi matin (également disponible sur le site web du Collège). Qui est à elle.
12- À poil. Brille. Forme du verbe être au présent. Les chimistes vous le diront: un acide mélangé à une base produira un ... et de l'eau.
13- Lettre grecque (μ). Changea le nom.
14- Pitoyable, dérisoire. Boulette de poisson des Antilles. Devant Hubert.
15- Oiseau bleu. Sa noix donne un cachou. Elles étaient mini en 67.

01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15



Jonquière à travers le monde

15
Dimanche 10 février 2008

Le développement international au Cégep de Jonquière, c'est un peu l'histoire d'une opportunité qui s'est présentée lors d'un colloque portant sur les écoles de communication à Dakar au Sénégal en 1986. Grâce à cette participation, et au réseau de contacts qui s'ensuivit, deux enseignants d'ATM, Aurélien Leclerc et Jean Fortin, réalisent, en 1989, un projet visant la formation de journalistes à l'Institut supérieur de journalisme de Rabat au Maroc. Ce fut la première prise de conscience que le Cégep de Jonquière pouvait avantageusement se comparer aux autres écoles de communication de la francophonie, en y apportant des technologies modernes et une façon de faire différente.

Depuis cette date, l'implication des personnes travaillant au sein du Service de coopération et de développement international (SCDI) du Cégep de Jonquière a conduit à la réalisation de nombreux projets sur des problématiques diverses, mais toujours avec la même approche de pourvoir les collectivités d'outils de formation favorisant leur développement et leur autonomie. Le Burkina Faso, la Mauritanie, la République centrafricaine, le Maroc, la Guinée Bisau et le Laos sont parmi les pays qui ont accueilli des missions du Cégep de Jonquière.

La coopération avec ces pays s'est inscrite dans un but de développement durable. L'idée était que les personnes formées puissent utiliser des médias qui les rendent eux-

mêmes formateurs. L'utilité des médias comme outil de formation a vite été reconnue. Les technologies développées au département ATM ont permis de produire des documents audio et vidéo et du matériel pédagogique adapté qui, une fois la mission terminée, assuraient la pérennité de la formation à des populations qui n'ont souvent pas accès aux moyens modernes de communication.

En tout près de 20 ans, le SCDI du Cégep de Jonquière a initié, avec l'aide de ses partenaires, de nombreuses missions touchant le journalisme et la communication, l'entrepreneuriat, la gestion et le transfert technologique. Notons, entre autres, la fondation d'un institut de sondage, l'application d'une campagne de communication pour contrer le V.I.H., le développement d'une radio et d'une télévision scolaires, la formation de journalistes, gestionnaires et formateurs dans des écoles, industries et établissements publics, l'utilisation de la radio au service de l'éducation, la formation d'équipes pour aider à la création de micro-entreprises pour les femmes, la formation de personnes pour réaliser du matériel pédagogique touchant la nutrition et l'éducation.

L'apparition du développement international a aussi permis de faire ressortir les forces présentes au Collège et de les intégrer aux projets du SCDI. Des enseignants, des étudiants, des techniciens, des professionnels ont eu la possibilité de transférer

leurs connaissances dans un environnement culturel et économique com-

plètement différent de ce qu'ils connaissent tout en faisant l'apprentissage de la coopération internationale. À force d'initiatives venues de l'intérieur du Collège, et avec l'aide de nombreux partenaires, les projets se sont concrétisés et ils ont contribué à faire reconnaître l'expertise du Cégep de Jonquière à travers le monde. Les échanges se sont alors multipliés entre le Collège et les partenaires d'outre-mer à la recherche de savoir-faire essentiels à leur développement social et économique.

Tous ces projets n'auraient pu se concrétiser sans le partenariat de nombreuses organisations et particulièrement de l'Association des collèges communautaires du Canada, de la Banque mondiale, de l'Agence canadienne de développement international et de l'UNESCO, lesquels ont appuyé l'un ou l'autre de la quinzaine de projets réalisés par le SCDI. Le soutien est venu aussi de ce large réseau de contacts développé au fil des ans en Europe, en Afrique, en Asie, au Canada et qui a, en quelque sorte, cautionné la compétence du SCDI en matière de coopération et de développement international.

Ajoutons à cela que nombre d'étudiants peuvent encore aujourd'hui parfaire leurs acquis grâce à des stages à l'étranger. Enseignant au Collège depuis maintenant 31 ans, Étienne Troestler relate la coïncidence qui a mené au tout premier stage. « L'Université du Québec à Chicoutimi bouclait une entente triennale de stages à l'étranger, mais il n'y avait pas suffisamment d'inscriptions. Le dernier stage conclu dans cette entente a donc été rapatrié ici, au Collège. »

Le financement des stages était d'abord assumé par l'Agence canadienne de développement international avant d'être relégué à des organismes tels que le Centre de solidarité internationale d'Alma. « Actuellement, c'est la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière qui participe au financement de ces projets », précise monsieur Troestler.

Outre le Centre linguistique qui assure la francisation des nouveaux arrivants dans la région, le Cégep valorise lui aussi l'accueil d'étudiants étrangers. Le directeur général Michel Gravel assure « qu'il faut aller au-delà de l'acceptation pour atteindre un véritable échange entre les cultures ».

Cela dit, si par le passé on avait davantage sur des projets de coopération internationale, ce sont aujourd'hui des projets de transfert d'expertise et davantage de recrutement qui sont maintenant à l'horaire.

Après l'île de la Réunion et la France, c'est la Nouvelle-Calédonie qui est la prochaine étape : « Et nous n'avons pas l'intention de nous arrêter en si bon chemin, conclut-il; l'Asie a un potentiel et des besoins de formation immenses et nous ne laisserons pas passer le train sans au moins tenter de s'y accrocher! »



40 ans

Cégep de Jonquière

Corps et âme!

Publicité



CENTRE D'ÉTUDES
COLLÉGIALES
EN CHARLEVOIX

Toujours plus haut...

Félicitation à nos collègues de
Jonquière pour leur 40^e anniversaire

Une culture effervescente!

Parmi les préoccupations du Collège classique de Jonquière, il en est une qui, de tout temps, a reçu une place de choix : le domaine des arts. Madame Pierrette Gaudreault, une grande dame de la vie artistique régionale qui vient tout juste de nous quitter, le reconnaissait sans peine : « Dès son édification, disait-elle reconnaissante, le

Collège a su tenir compte des

besoins du milieu ». En effet, soucieux du bien commun, les Oblats comblent rapidement une

lacune importante en fournissant dans un premier temps un espace physique où pouvaient être présentés au public concerts, expositions et conférences. Puis ils mirent en place un Conseil des arts à Jonquière et suscitérent, en 1963, l'événement « Le Mai artistique » afin de donner aux Jonquérois le goût des arts.

Mais l'apport majeur à la vie artistique jonquéroise fut sans contredit, en 1966, la construction de la salle François-Brassard qui permet alors à Jonquière de rivaliser avec les villes de Montréal et de Québec quant au choix de spectacles offerts au grand public. Si aujourd'hui, d'autres salles se sont ajoutées dans la ville de Saguenay, la salle François-Brassard a encore, à titre de salle majeure à Jonquière, de belles années

devant elle. Après Mario Pelchat, elle accueillera d'ailleurs bientôt André-Philippe Gagnon... Que le spectacle continue!

Quant à la vie étudiante au Cégep, elle n'est pas en reste. « À Jonquière, ç'a toujours bougé beaucoup », se rappelle l'ancien professeur de théâtre, Pierre-Paul Legendre. Ayant enseigné durant 26 ans au Cégep de Jonquière, il sait à quel point la vie culturelle y est importante. De 1976 à 1985, les cours de théâtre y étaient même obligatoires, « ce qui a donné lieu à des représentations extraordinaires », souligne-t-il. À cette époque, de la mi-novembre jusqu'à la fin de la session, des pièces de théâtre, jouées par les étudiants, étaient présentées cinq jours semaine, de huit heures le matin à six heures du soir. La salle François-Brassard était toujours bien remplie pour les quelque 300 pièces. « Nous avons vraiment épuisé le répertoire québécois [...] certaines pièces, comme Goglu, ont été jouées tellement souvent qu'on les connaissait par cœur », lance à la blague monsieur Legendre.

En 1985, bien que le cours devint optionnel, la qualité n'en fut qu'améliorée, car les jeunes le faisaient volontairement, par envie et par passion. De plus, ils devaient écrire eux-mêmes leurs pièces, ce qui leur permettait d'explorer l'écriture dramatique. « On leur proposait un défi encore plus grand », conclut Pierre-Paul Legendre.

Actuellement, bien que le théâtre soit intégré au quatrième cours obligatoire de français, il est toujours possible de s'inscrire à des cours optionnels, offerts



en soirée. Ces mêmes cours parascolaires ont eux aussi façonné la vie culturelle du Cégep depuis plusieurs années. De grands noms du théâtre ont d'ailleurs développé leur talent à Jonquière comme Marie Tifo, Ghyslain Tremblay et Michel Dumont, pour ne nommer que ceux-là.

Outre le théâtre qui a pris une place importante dans l'histoire collégiale, la danse, l'improvisation et une foule de concours ont eux aussi permis l'éclosion culturelle. Ainsi, en 2005, le Cégep accueillait le Festival intercollégial de danse avec la participation de 22 cégeps. Mentionnons également la finale nationale de Cégeps en spectacle ainsi que le Festival intercollégial de théâtre où plus de 30 cégeps ont présenté 29 pièces devant près de 4 400 spectateurs.

Le Cégep a également permis à de nombreux étudiants, provenant de divers programmes, de se démarquer parfois même jusque sur la scène nationale. C'est le cas de Simon Delage (1989), Laurent Paquin (1990) et Julie Massicotte (1991) qui ont tous remporté le premier prix de la finale nationale de Cégeps en spectacle.



L'intérêt pour la culture ne se dément pas au Collège, que ce soit à travers ses programmes ou dans le parascolaire. D'autant plus que le nombre d'activités organisées ne cesse de croître. Selon le responsable de la vie culturelle, M. Jacques Sergerie, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine considère le Cégep de Jonquière comme une référence, en raison de son engagement et de ses qualités d'organisateur d'événements. « En plus, tout est toujours organisé et planifié par nos étudiants qui sont passablement dynamiques et motivés, moi je ne fais que superviser leur travail », explique-t-il.

Cégep de Jonquière

40 ans

Corps et âme!

Publicité

Qui est François Brassard?


Compositeur, ethnomusicologue, organiste, critique, professeur et pianiste, François Brassard était avant tout un passionné dans l'âme. Un des fondateurs du Collège classique de Jonquière, il a aussi contribué à la mise en œuvre de l'Institut des arts du Saguenay. Pionnier dans plusieurs domaines, il est un des rares compositeurs de la région à avoir puisé sa source d'inspiration dans le folklore québécois.

Membre délégué du Canada au congrès international de musique populaire à Venise en 1949, il fit également plusieurs longs

séjours en Europe comme boursier du Conseil des Arts du Canada et fut aussi, pendant plusieurs saisons, l'âme des soirées radiophoniques *Folklore et aspects de la chanson canadienne* diffusées sur le réseau français et la chaîne FM de Radio-Canada.

Par ses œuvres, il a donc fait briller le nom du Québec un peu partout dans le monde. Par sa personnalité, son talent et l'ensemble de sa carrière d'artiste modeste et consciencieux, il a fait grand honneur à sa ville, à sa région et à son pays.



 Desjardins
Caisse de Jonquière

Félicitations! 40^e

Le personnel et les dirigeants de la Caisse Desjardins de Jonquière félicitent le Cégep de Jonquière pour son 40^e anniversaire. La Caisse Desjardins de Jonquière, toujours fière d'encourager la jeunesse!

Une grande tradition sportive

Que ce soit par les exploits de l'équipe de basket-ball au temps du Collège classique, l'équipe de volley-ball féminin qui s'est démarquée nationalement ou encore celle de football qui rafle les honneurs depuis quelques années, le sport demeure un élément de développement privilégié au Cégep de Jonquière.

Lorsqu'on construit le Collège classique de Jonquière, un grand gymnase occupe la majeure partie du bâtiment – le sous-sol comprend même une salle de quilles – démontrant que les pères Oblats accordent une place de choix au sport dans leur établissement. Ce sont les équipes de basket-ball et de hockey, dirigées par les pères eux-mêmes qui sont en avant-plan à l'époque. L'institution est avant-gardiste puisque c'est

vers des sommets d'excellence. Les clubs de badminton féminin et masculin remportent respectivement des honneurs au championnat canadien, tandis que le hockey masculin s'illustre au provincial. Les équipes féminines d'escrime et de volley-ball sont championnes canadiennes. À ce moment, le Cégep de Jonquière possède des clubs dans plusieurs disciplines : le tennis, l'athlétisme, le handball, le football, la natation, le basket-ball, le badminton, le volley-ball et le hockey. De plus, chaque équipe est classée dans la division AAA; la plus forte!

Toutes disciplines confondues, l'équipe sportive qui s'est le plus démarquée dans l'histoire du Cégep est certes celle des Hirondelles. En 1975, Michel Gagnon fonde ce club de volley-

tion du service des sports. Michel Gagnon explique : « C'est suite à des problèmes administratifs et financiers que le sport intercollégial a connu des difficultés. » Effectivement, seule l'équipe des Hirondelles a survécu, tandis que les sports intramurales ont pris de l'expansion, faute de mieux. « En 1986 la structure a cependant été améliorée et on a assisté à une amorce de renouveau » ajoute l'ex-entraîneur des Hirondelles.

Aujourd'hui, des équipes intercollégiales continuent à porter le flambeau de cette grande tradition. Notons la participation des Gaillards au Bol d'Or lors des trois dernières années et leurs

victoires de 2006 et 2007. D'autres sports font également bonne figure au régional.

Afin de renouer avec le succès que le Cégep a déjà connu dans le sport intercollégial, monsieur Gagnon conclut qu'il faudrait peut-être se spécialiser dans une ou deux disciplines AAA. Ainsi, la région pourrait-elle espérer s'illustrer au national comme ce fut déjà le cas.

D'autre part, selon Michel Gagnon, le manque de plateaux sportifs cause plusieurs problèmes : « Avec un seul gymnase, c'est difficile pour toutes les équipes de s'entraîner et il faudra certes s'attaquer rapidement à ce problème; je suis cependant optimiste, car je sais que notre communauté, notre ville et nos gouvernements sont de plus en plus conscients que la santé globale de nos jeunes passe par le sport et de saines habitudes de vie. »

Merci Michel Gagnon et à toutes celles et tous ceux qui, comme vous, ont placé le dépassement au cœur de leur action auprès de nos étudiantes et de nos étudiants.



l'une des premières à recevoir des femmes et parallèlement, à leur accorder une place dans les sports. Effectivement, en 1965, le Collège classique possède déjà un club de basket-ball féminin.

Dès la création des cégeps en 1967, le niveau provincial est déjà très fort à Jonquière. Jusqu'en 1977, c'est une véritable effervescence et certains professeurs, par leur passion et leur expertise, entraînent leurs équipes sportives

ball féminin qu'il mènera à la victoire plus d'une fois. L'ex-entraîneur, aujourd'hui intronisé au temple de la renommée de Sport Canada, se souvient : « C'était très fort à l'époque! Les filles ont remporté 23 titres en seulement huit années d'existence. Il y a dix joueuses qui ont joué au niveau national et deux qui ont participé aux Jeux olympiques de Los Angeles. »

En 1985, les activités sportives sont toutefois mises de côté après l'aboli-



40 ans

17
Dimanche 10 février 2008

Cégep de Jonquière

Corps et âme!

Publicité



Par notre implication soutenue dans notre collectivité depuis plus de 75 ans, nous assurons un leadership juridique apprécié et recherché.

Longue vie au Cégep de Jonquière et bon 40^e anniversaire.

 **GAUTHIER BÉDARD**
S.E.N.C.R.L. CABINET D'AVOCATS FONDÉ EN 1932

www.gauthierbedard.qc.ca

Au cœur de la mission pédagogique

En 1967, une tâche immense attend le Collège, ses administrateurs et ses professeurs. La mise en place des nouveaux programmes et d'une nouvelle grille de cours. Des programmes « fondateurs » sont alors retenus pour cette première rentrée scolaire : Service social, Bibliothéconomie, Techniques commerciales, Sciences de la santé, Sciences pures et appliquées, Sciences humaines, Sciences de l'administration, Arts et lettres, Chimie industrielle : analyse et procédés, Mécanique du bâtiment, Dessin mécanique, Mécanique industrielle, Électrotechnique, Techniques des affaires, Informatique...

Si le Cégep de Jonquière a toujours mis l'accent sur la promotion des techniques industrielles, il n'en a pas négligé pour autant les autres programmes professionnels. L'exemple d'ATM en est un exemple probant, issu d'un premier programme appelé *Techniques journalistiques* qui se transformera dès 1968 en *Techniques des communications* (voir texte dans cette page). On peut également parler des *Techniques d'aménagement* (aujourd'hui *Techniques d'aménagement et d'urbanisme*), elles aussi parmi les créations du Cégep de Jonquière à l'automne 1968 sous l'instigation de Paul-Arthur Fortin, alors directeur général. Pendant huit ans, Charles-Henri Desbiens en fut à la fois le penseur, l'animateur et la cheville ouvrière. Les *Techniques de prévention* (aujourd'hui *Environnement, hygiène et sécurité au travail*) sont également à ajouter au crédit du Collège, débutant en 1977 au terme de six années de travail acharné pour obtenir l'autorisation des autorités concernées, le ministère de l'Éducation et celui du Travail. Également, les *Techniques de secrétariat* lancées en 1966, une année avant la fondation du Cégep, sous le nom « *Administration et secrétariat* ». Rayé

de la carte des programmes collégiaux en 1968 par la Direction générale de l'enseignement collégial (DIGEC), le Cégep de Jonquière continua à l'offrir, compte tenu de la forte demande. En 1972-1973, le Ministère restaurera le programme. Aujourd'hui appelé *Techniques de bureautique*, il a évolué avec l'arrivée des nouvelles technologies, passant du secrétariat au travail d'adjoint administratif, ce qui rend maintenant justice à la complexité de la tâche et à l'ampleur des responsabilités

qu'on confie aux finissants. Un autre programme lancé en 1968, en primeur dans le réseau des cégeps, fut *Techniques d'éducation spécialisée*. En l'inaugurant, le Collège visait un double objectif : répondre d'abord à un besoin urgent de personnel qualifié pour les nombreuses institutions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais aussi combler les attentes des étudiants quant à leur formation, leur compétence et leur spécialisation.

Si la plupart des programmes fondateurs changèrent d'appellation afin de mieux correspondre aux exigences modernes, d'autres formations s'ajoutèrent au cours des années : *Techniques d'éducation à l'enfance*, *Techniques d'intégration multimédia*, *Sciences, lettres et arts*, *Génie industriel*, pour n'en citer que quelques-uns.

Aujourd'hui, le Cégep de Jonquière possède une carte de programmes extrêmement diversifiée et plusieurs programmes exclusifs qui font l'envie de bien des régions au Québec.



ATM: une guerre de tranchées...

par Gaston Ouellet

Nous sommes en 1967, ou presque. Le Cégep de Jonquière, Gérard Arguin, Pierre-Paul Asselin et Paul-Arthur Fortin en tête, lance en douce un nouveau cours en « *Techniques de l'information* », de connivence avec le directeur de l'Enseignement collégial de l'époque, au ministère de l'Éducation du Québec, un certain Jean-Paul Desbiens, alias le frère Untel. L'institution n'en était pas à sa première audace, mais celle-là soulève un tollé dans le monde journalistique québécois.

C'est à cette époque que je fus invité à prendre en charge le programme, secondé de Bernard Mosseray qui avait complété une formation en journalisme à Tournay. Quoi de mieux alors pour faire accepter un nouveau cours que d'inviter ceux qui le contestent à le remodeler? C'est ce que nous avons fait en formant un groupe de travail composé de représentants de tous les secteurs du monde des communications au Québec.

Le nouveau programme qui prévoyait, dès la deuxième année, des formations spécialisées en information, radio, télévision, publicité, graphisme ou photographie, fut déposé à la DIGEC à l'été 1969, en même temps qu'une demande formelle du groupe de travail d'attendre les conclusions d'une enquête menée auprès des entreprises de communications du Québec « sur les différents types de tâches et la mobilité d'emploi » avant de prendre toute décision. Mais la DIGEC passa outre à la requête et annonça, dès septembre 1969, la répartition des cours de formation en communication entre le Cégep de Jonquière pour l'information et la photographie, le Collège de

Limoilou pour la publicité et le graphisme et un autre collège à déterminer de la région de Montréal pour la radio et la télévision. Pareil empressement ne pouvait tomber mieux pour le Cégep de Jonquière! Les membres du groupe de travail se sentirent bousculés et menacèrent la DIGEC de se retirer du comité. Celle-ci recula pendant que nous obtenions l'assurance que les cours au Cégep de Jonquière soient maintenus et qu'on y affecte toutes les ressources pédagogiques et financières requises. Nos prévisions furent à tous égards largement confirmées. Les conclusions de l'étude démontrèrent qu'il y avait place sur le marché des communications

pour des finissants de niveau collégial. Le moratoire imposé par la DIGEC avait donc permis au Cégep de Jonquière de prendre plusieurs longueurs d'avance sur les autres collèges et d'y mettre déjà en pratique le programme proposé par les spécialistes du milieu.



Le Cégep de Jonquière et Télé-Québec



Plusieurs générations, un seul **objectif** :

L'EXCELLENCE



Télé-Québec

Réussir son cégep

Le Cégep de Jonquière est reconnu pour la qualité de ses programmes de formation technique et il possède une solide expertise de maillage avec la grande et la moyenne industries. Afin de recréer le plus possible la réalité du marché du travail, le Cégep met à la disposition de ses professeurs des équipements modernes pour parfaire l'apprentissage des étudiants et faciliter leur passage à l'emploi.

Ainsi, la plupart des formations offertes au Cégep de Jonquière proposent un volet pratique qui reproduit exactement l'environnement du futur diplômé. Le maillage peut aussi prendre la forme de visites industrielles, de conférences et de parrainage avec des personnes qui font carrière en sciences et en technologies.

Les élèves ont aussi la possibilité de tester leurs connaissances et leurs compétences en participant à différents concours ainsi qu'à des programmes de bourses. Les expériences peuvent s'étendre au-delà de la région puisque plusieurs programmes donnent la possibilité de participer à différentes activités outremer, au Canada et aux États-Unis, notamment des stages, des expositions, des rencontres exploratoires et des missions d'échanges.

Au Cégep de Jonquière, tout le monde peut aspirer à la réussite. Il s'agit d'y consentir les efforts nécessaires et d'identifier les ressources pour y parvenir. À cette fin, le Collège peut compter sur des équipes dynamiques : le Centre de ressources éducatives avec sa bibliothèque ultra branchée et un Centre de réussite scolaire qui peut aider ceux qui ont des difficultés d'apprentissage en français, en anglais, en mathématiques, en philosophie ou en technologie de l'information. L'API (aide pédagogique individuel) est aussi là pour conseiller l'étudiant tout au long de son cheminement collégial.

Au Cégep de Jonquière, les étudiants peuvent compter sur diverses formules afin de favoriser leur réussite, et ce, en lien avec leur cheminement et leurs préférences.

L'OUVERTURE SUR SOI ET SUR LE MONDE

Le Cégep de Jonquière favorise un contexte pédagogique qui permet de se familiariser avec les réalités du marché du travail. Pendant la première année, les visites industrielles, les conférences et les contacts avec les personnes qui font carrière en sciences et en technologies sont de bons moyens d'assurer l'étudiant qu'il fait le bon choix de carrière. D'autres activités se réalisent par le comité de projets de la corporation « Les Affaires étudiantes du Cégep de Jonquière » qui les finance en partie. Le Cégep favorise aussi l'ouverture aux autres communautés culturelles; certains programmes d'études prévoient la tenue de stages à l'étranger et le Service d'animation et de développement pédagogiques propose des stages linguistiques dans les milieux hispanophones et anglophones.

LA FORMULE ALTERNANCE TRAVAIL-ÉTUDES (ATE)

Impatient d'intégrer le marché du travail et d'appliquer concrètement ce que vous avez appris? Le Cégep de Jonquière a la solution. La formule ATE permet d'exercer graduellement une profession tout en poursuivant une formation. Deux stages rémunérés de 12 et 16 semaines sont prévus au cours de la formation collégiale. L'intégration au marché du travail donne un avantage considérable pour l'obtention d'un futur emploi, car l'étudiant aura déjà une bonne idée des exigences en milieu de travail et il peut se faire remarquer par des employeurs potentiels.

LES FORMULES DEC-BAC, PASSERELLE ET CHEMINEMENT HARMONISÉ

Ces formules développées par les cégeps et les universités s'avèrent une excellente façon d'assurer la continuité

de la formation entre le programme technique et le programme de baccalauréat. De plus, elles réduisent de façon substantielle la durée des études en empêchant la redondance entre les cours collégiaux et universitaires. Les élèves qui veulent poursuivre à l'université dans le même domaine que leur formation technique se voient reconnaître les acquis du collégial et sont préparés adéquatement à faire le saut vers l'université.

LA FORMULE SPORTS-ARTS-ÉTUDES (SAE)

Pour ceux qui pratiquent un sport ou un art et qui souhaitent poursuivre pendant leurs études collégiales, le Cégep de Jonquière peut fournir un encadrement pédagogique spécifique. L'horaire de cours est organisé de manière à laisser les après-midi libres afin de permettre de pratiquer le sport ou l'art auquel l'étudiant se dédie. La durée du DEC sera de trois ans au lieu de deux ans.

SESSIONS D'INTÉGRATION

Le Collège offre également des sessions d'intégration aux étudiants qui ne rencontrent pas les préalables requis ou qui sont dans l'incertitude quant à leur choix de programme. En s'y inscrivant, l'étudiant bénéficie de mesures spécifiques sous forme de tutorat et un cours axé sur l'apprentissage et l'orientation scolaire. Ils se présentent sous trois formules : Intégration aux études collégiales, Intégration aux techniques physiques et Intégration aux sciences et techniques humaines.

Ces sessions préparent à la poursuite des études dans divers programmes techniques ou préuniversitaires. Quant au choix des cours, ils sont faits en fonction du futur domaine d'études.

Voilà bien un programme qui rendrait heureux le père Pierre-Paul Asselin, lui qui déplorait dans son bilan des cégeps il y a 25 ans « l'absence de cours d'intégration qui permettrait de fournir aux étudiants arrivant du secondaire, une aide pédagogique et un encadrement qui leur donneraient l'occasion de mieux se connaître, de se motiver et de s'orienter ».

C'est maintenant chose faite, très cher père!



40 ans de réussite

Association des parents
des étudiantes et des étudiants
du Cégep de Jonquière



L'innovation au cœur du Collège

L'innovation a toujours été une qualité reconnue au Cégep de Jonquière et à son personnel. Au fil des ans, le Cégep s'est entouré de plusieurs groupes autofinancés qui font bénéficier le Collège et la Ville de Saguenay d'un rayonnement et d'une reconnaissance certaine à travers tout le Québec et même le Canada.

À travers les quelque 200 personnes qui travaillent dans ses différents groupes

autofinancés, le Cégep déploie son expertise dans différents domaines. Totalisant un chiffre d'affaires annuel de près de 12 millions de dollars, ces groupes apportent notoriété et prestige au Cégep.

Le Centre de production automatisée (CPA) contribue au développement des PME de la région et d'ailleurs. Son mandat est de faire profiter les différentes entreprises de l'expertise que possède le Collège. Son titre de Centre collégial de transfert de la technologie (CCTT) permet au CPA de profiter d'une aide gouvernementale pour mener à bien ses projets. Ce dernier contribue depuis plus de 35 ans au développement du Québec en assistant les entreprises dans leur développement.

Le Centre linguistique, dont la réputation n'est plus à faire, qui est sans crédit le plus ancien et le plus prestigieux

des autofinancés du Cégep, offre des services d'apprentissage de l'anglais et du français, et ce, dans près de dix points de services dispersés au Québec et en Ontario.

Le Cégep est également propriétaire du **centre National d'Animation et de Design (NAD)**. Basé à Montréal, ce dernier offre une formation poussée d'un an en design de jeux vidéo et en animation 2D et 3D. Le Centre est fréquenté annuellement par une quarantaine d'étudiants. De plus, le centre NAD offre des formations sur mesure et collabore avec différentes entreprises des plus prestigieuses, tant canadiennes qu'américaines. Il travaille actuellement un projet de certificat universitaire. D'autre part, le Cégep de Jonquière pourrait éventuellement se voir attribuer un nouveau titre de CCTT grâce à son expertise en communi-

cation, en combinant les atouts du centre NAD, des techniques en Art et technologie des médias et de la formation d'Intégration multimédia.

Le Cégep possède également un groupe d'étude en sciences sociales, ce qui est loin d'être commun en milieu collégial. **Le Groupe ÉCOBES** mène des recherches partout au Québec et est régulièrement approché par diverses universités dans le but de mener des projets de recherche conjoints.

Pour en connaître plus sur les principales réalisations de nos autofinancés, consultez « 40 ans, 40 projets » sur www.solutioncpa.com/40projets

Cégep de Jonquière

40 ans

Publicité

Corps et âme!

Le Groupe ÉCOBES : au diapason de la région

Rattaché au Cégep de Jonquière, le Groupe d'Études des Conditions de vie et des BESOINS de la population (ÉCOBES) est le plus important centre de recherche en sciences sociales appliquées constitué dans un collège québécois. Depuis 1982, il réalise des travaux portant sur des problématiques d'éducation, de développement social et de santé. Le Groupe ÉCOBES contribue ainsi à la progression des connaissances et des méthodes scientifiques notamment dans le domaine de la prévention de l'abandon scolaire et des maladies génétiques.

UNE EXPERTISE RECONNUE

L'expertise du groupe de chercheurs porte notamment sur la conduite d'enquêtes

sociologiques et sur l'analyse de données démographiques, sociales et épidémiologiques. Ceux-ci s'intéressent tout particulièrement aux facteurs associés à l'abandon scolaire et aux conditions du transfert des connaissances en génétique médicale dans les communautés. Selon la directrice Nadine Arbour : « Pour mieux comprendre l'évolution des conditions de vie et des besoins de la population, nos chercheurs étudient les liens entre les phénomènes sociaux, et ce, à différentes échelles géographiques. »

Les chercheurs du Groupe ÉCOBES diffusent leurs travaux aux plans national et international. Grâce à la publication d'articles dans des revues scientifiques et à des interventions dans des colloques internationaux, leur réputation dépasse nos frontières québécoises. Michel Perron et Suzanne Veillette, l'âme du Groupe depuis plus de vingt-cinq ans, ont ainsi reçu, respectivement en 1995 et en 2001, le prix Reconnaissance de l'Association pour la recherche au collégial. En l'an 2000, Suzanne Veillette et Michel Perron acceptaient l'invitation de rejoindre l'équipe de chercheurs associés au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Plus récemment, en juin 2005, Suzanne Veillette recevait le Prix du ministre dans la catégorie « Rapport de recherche pédagogique » pour l'étude qu'elle a menée dans le

cadre de ses études de doctorat sur les divers aspects de la formule pédagogique d'alternance travail-études chez les jeunes du collégial.

Intéressés par l'évolution des conditions de vie et par leurs impacts sur le développement social, l'éducation et la santé, les chercheurs du Groupe ÉCOBES jettent un regard multidisciplinaire sur différents problèmes de la collectivité, par exemple l'accès aux

études supérieures, l'abandon scolaire, les habitudes de vie et les aspirations des jeunes, certaines maladies génétiques, la santé de la population et les disparités socio-économiques.

Pour connaître 10 réalisations ou projets marquants du Groupe ÉCOBES au cours des quarante dernières années, allez sur : www.solutioncpa.com/40projets/ecobes.htm



L'Université du Québec à Chicoutimi et le Cégep de Jonquière,
partenaires du savoir depuis

UQAC

40 ans

Une école de langues réputée

Pour la petite histoire, mentionnons que l'idée qui a donné naissance au Centre linguistique est venue en décembre 1969 au directeur général de l'époque, Paul-Arthur Fortin, alors que les journaux relaient le récent voyage du ministre Marcel Masse en Louisiane et son annonce d'une aide gouvernementale québécoise concrète au maintien et au développement de la culture française dans cet État. Le dynamique directeur y voyant là une réalisation possible pour le Cégep de Jonquière, en glissa mot au ministre de passage en région quelques jours plus tard. Ce dernier réagit positivement et lui demanda de présenter un projet. Ce qui fut rapidement fait.

Et c'est ainsi qu'en juillet 1970, 65 jeunes étudiants louisianais arrivèrent au Cégep de Jonquière pour vivre une immersion en français. Cette première expérience connut un beau succès grâce au directeur de l'éducation permanente qui avait assumé ce stage avec la collaboration de professeurs et du matériel didactique appartenant au Service linguistique d'Alcan. Vint par la suite la mise en place du « Centre linguistique du Saguenay » au printemps 1971 avec comme directeur

Georges Saucier d'Alcan; à la suite de quoi ce dernier ainsi que l'équipe des professeurs et le matériel passèrent, après entente, au Centre linguistique du Collège.

Tout s'enchaîne par la suite. Dès 1972, des étudiants anglo-

phones de niveau collégial ou universitaire, boursiers du gouvernement fédéral, viennent frapper à la porte du Centre linguistique et grossir les effectifs des Louisianais. Au cours des années qui suivront, nombre d'entreprises canadiennes emboîtent le pas dans le courant de la francisation créé par la Loi fédérale sur les langues officielles et la loi 22 au Québec.

Depuis ce temps, la réputation du Centre dans le domaine de l'enseignement n'a cessé de croître et des milliers d'étudiantes et d'étudiants venus de tous les coins du monde ont ainsi pu profiter de son expertise et de l'accueil chaleureux des gens de la région.

de textes. De plus, deux nouveaux centres de formation ont été inaugurés à Ottawa ainsi qu'à Fort Saint-Jean (Saint-Jean-sur-Richelieu).

Selon sa directrice, madame Jo-Ann Prébinski : « le Centre est toujours à l'affût de nouveautés dans son développement et la mise sur pied d'un service de formation en ligne est actuellement dans notre mire. De plus, le centre d'Ottawa est maintenant agréé pour offrir la formation TESL Canada à la suite d'une entente avec la firme Advanced Consulting in Education (Teachers of English as a Second Language). »

Si, au cours de son histoire, le Centre linguistique a porté plus que quiconque le nom du Cégep de Jonquière et du Saguenay d'un océan à l'autre, ses frontières continuent de s'étendre alors qu'un groupe de jeunes Mexicains sont actuellement en immersion à Jonquière afin d'apprendre le français... et apprivoiser l'hiver saguenéen. Choc culturel tout autant que thermique!

Pour en savoir plus sur les services offerts par les différents centres, consultez le site Internet à l'adresse suivante www.langues-jonquiere.ca ou communiquez avec chacun d'entre eux :

Pour Jonquière : au 418 542-0352, 1-800 622-0352 (Canada et États-Unis) ou par courriel : centling@cjonquiere.qc.ca

Pour Ottawa : au 613 566-7004, 1-800-600-4098 ou par courriel : centling@videotron.ca

Pour Fort Saint-Jean : au 450 358-6776 ou par courriel : centling@cfsj.qc.ca

Pour connaître 10 réalisations ou projets marquants du Centre linguistique au cours des quarante dernières années, :

www.solutioncpa.com/40projets/linguistique.htm



Basée sur des stratégies pédagogiques innovatrices dans le processus d'acquisition d'une langue seconde, l'approche communicative du Centre linguistique vise à faciliter à la fois l'apprentissage de la langue et l'acquisition de comportements nécessaires à la communication.

Au cours des ans, des membres éminents du monde des affaires, de la politique ou d'autres secteurs d'activité ont fait un stage au Centre linguistique. Mentionnons **Charles Bronfman, Ed Broadbent, Allen Goldenberg, Ken Dryden, Alexa McDonough, Jack Layton** ou les astronautes **Roberta Bondar, Bob Thirsk et Ken Money**.

Aujourd'hui, Le Centre linguistique ne se limite pas uniquement à l'enseignement du français. D'autres services se sont ajoutés tels que la formation en anglais et en espagnol; des services d'évaluation, de traduction et de révision

Association des cadres du Cégep de Jonquière

L'éducation au coeur de nos préoccupations

Le Centre de production automatisée : tourné vers les entreprises

Le Centre de production automatisée, appelé aussi CPA, est un centre collégial de transfert de technologie (CCTT). Sa mission est d'aider l'industrie en y transférant un savoir-faire en automatisation de la production. Les services offerts se regroupent en trois grandes catégories.

L'information, la formation spécialisée et le support technique dans les secteurs de:

- L'automatisation (entraînement à fréquences variables, automates programmables, électricité, instrumentation, etc.);
- Les réseaux de distribution électrique;
- L'informatique et la réseautique industrielles;
- L'informatique de gestion et la conception 3D.

La recherche et développement dans :

- L'intégration de nouvelles technologies (automatisme, réseautique, robotique, vision artificielle, etc.);
- Optimisation des procédés;
- Études de faisabilité;

- Intégration verticale (échange de données entre la production, la supervision et la gestion);
- Modélisation 3D et fabrication de prototypes.

Les services complémentaires :

- Évaluation des compétences techniques;
- Location de personnel;
- Développement d'applications informatiques et de simulateurs actifs ou virtuels;
- Production de matériel de formation.

Depuis quelques années, le CPA oeuvre de plus en plus auprès de la PME, sans pour autant délaisser ses activités rattachées à la grande entreprise.

DU NOUVEAU

En lien avec le plan d'action 2005-2006 de la CSST en sécurité des machines, le Centre de production automatisée offre maintenant une toute nouvelle gamme de services dans le domaine de la sécurité des machines :

- Accompagnement dans le processus de réduction ou l'élimination des risques;
- Rapport complet et détaillé sur les mesures correctives apportées aux machines à risques;
- Formation générale ou spécifique adaptée au milieu de travail.

Pour plus d'information, veuillez visiter le www.solutioncpa.com ou communiquer au (418) 542-0307 ou, par courriel : info@solutioncpa.com

De l'éducation des adultes à l'éducation permanente

Il faut d'abord affirmer qu'en éducation des adultes, le Cégep n'est pas entré en terre vierge. Le Collège classique et l'Institut de technologie avaient œuvré dans ce champ bien avant. Mais le rapport Parent élargissait cette notion : « Nous préférons l'appellation éducation permanente à l'appellation éducation des adultes... Nous entendons par là, un besoin et un goût plus général de perfectionnement et de culture... ».

L'éducation des adultes au Cégep de Jonquière a toujours œuvré dans trois grands secteurs : l'éducation populaire, la formation générale et la formation professionnelle. Si elle a démarré en trombe, elle

stagne cependant dans les années 1970. Les efforts déployés par les coordonnateurs de l'éducation des adultes au cours de la décennie 1967-1977 pour sensibiliser le ministère de l'éducation aux problèmes de l'éducation des adultes ne sont cependant pas vains. Le Livre blanc sur les collèges du Québec annonce en 1978 diverses mesures qui sont de nature à apporter un déblocage, entre autres : la reconnaissance de l'adulte comme étudiant à part entière, la gratuité scolaire et l'inclusion dans les budgets des collèges des sommes nécessaires à l'encadrement pédagogique et administratif des adultes.

À la faveur de ces nouvelles orientations, le service de l'éducation permanente connaît une véritable explosion au Cégep de Jonquière. De 430 étudiants en formation à plein temps en 1978-79, on passe à 806 en 1979-80. De belles années suivirent.

Aujourd'hui, le Service de la formation continue du Cégep de Jonquière définit ainsi sa mission : créer de la richesse collective en participant au développement de la valeur sociale et économique des individus par le développement de leurs compétences et par des services-conseils, recherche et formation aux entreprises et aux organisations régionales, provinciales et internationales avec un personnel reconnu pour sa compétence et son expertise. Le Service de la formation continue a ainsi développé au cours des

années une expertise diversifiée en consultation et en formation sur mesure pour les entreprises, lui permettant d'intervenir avec succès dans les domaines des Techniques humaines, administratives et communication, des Techniques physiques et des Techniques informatiques.

Rappelons qu'il n'y a pas d'âge limite pour s'inscrire au Service de la formation continue. Toute personne qui possède un diplôme d'études secondaires (DES), un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou une formation jugée suffisante par le Collège et qui répond aux critères

d'admission peut s'inscrire à des cours offerts par le service. Finalement, le Cégep de Jonquière offre le service de reconnaissance des acquis qui permet de faire reconnaître officiellement les connaissances et les compétences que des adultes ont acquises par des expériences de travail ou toute autre expérience extrascolaire.

Pour plus d'information, visitez le www.cjonquiere.qc.ca/cegep_jonquiere/francais/formation_continue.html ou communiquez au (418) 542-3672, poste 365 ou, par courriel : sfc@cjonquiere.qc.ca



La formation continue au Cégep de Jonquière

SUR MESURE POUR VOUS

2505, rue Saint-Hubert, Jonquière (Québec) G7X 7W2 • Tél.: 418 547-3672, poste 365



Environnement et cégep vert

En plein coeur de son 40^e anniversaire, le Cégep de Jonquière recevait en septembre 2007 la confirmation de sa première année de certification Cégep vert du Québec. Le Collège répondait alors aux attentes de l'organisme provincial qui propose cette certification depuis l'année 2004.

L'obtention de la certification est le résultat du travail d'employés du Collège particulièrement soucieux d'environnement et de choix institutionnels basés sur de nouvelles préoccupations de gestion et la philosophie du Collège, celui-ci ayant par le passé appuyé plusieurs projets environnementaux.

C'est au début des années 1990 que commencent les premiers projets environnementaux d'envergure au Cégep de Jonquière. L'environnement devient, en ce début de décennie, un souci social en croissance.

Les projets, qui pour la plupart émanent d'élèves membres du Groupe environnemental étudiant, bénéficieront rapidement de l'écoute attentive de la direction de l'institution. On se souviendra des projets de valorisation des matières compostables, avec la

mise en place de cellules de compostage ici même au Collège ou encore celui des bacs de recyclage que l'on retrouve toujours au Cégep; autant de projets alors considérés très innovateurs.

En réalité, ce n'est pas surprenant d'y voir naître des projets de nature environnementale dans cette institution d'enseignement si on pense que « la responsabilité environnementale est le fondement essentiel de l'éducation globale de la personne ». Le Cégep de Jonquière a de plus développé au cours des années une carte de programmes qui lui a conféré une réputation d'acteur régional et international en matière d'intervention sociale et d'innovation technologique.

Celle-ci comprend plusieurs programmes qui sont aujourd'hui inclus dans le module Environnement (08) du ministère de l'Éducation. En effet les programmes techniques *Environnement, hygiène, sécurité au travail et Aménagement et urbanisme* sont deux programmes directement impliqués dans la protection de l'environnement auprès des entreprises et des municipalités. On peut penser également aux programmes de *Technologie de la mécanique du bâtiment* et de

Technologie du génie électrique qui sont aujourd'hui interpellés par des contraintes environnementales.

Autant de raisons pour le Cégep de Jonquière de devenir un leader en environnement. L'institution l'a d'ailleurs démontré au cours des derniers mois de 2007 en signant un contrat avec une firme extérieure pour ce qui devait devenir le premier projet d'efficacité énergétique majeur dans une institution d'enseignement au Québec. Les travaux, qui ont débuté à l'été 2007, devront permettre au Collège des économies de près de 42 % sur sa facture énergétique et la réduction des gaz à effet de serre de plus de 1 400 tonnes annuellement. Encore une fois, le Cégep de Jonquière démontre son désir d'innover.

Tout indique que le Collège continuera ses efforts de sensibilisation et d'éducation relativement à l'environnement au cours des prochaines années. Grâce à la démarche de certification Cégep vert du Québec, le Cégep de Jonquière aura la possibilité de développer une série d'outils de gestion qui l'aideront à orienter son leadership environnemental pour les années à venir.

La formation d'un comité d'action et de concertation en environnement, ainsi que l'établissement d'une procédure d'adoption d'une politique environnementale qui devrait se terminer dans les prochains mois, orienteront les démarches de gestion environnementale de l'institution.

La politique permettra également d'orienter certains projets environnementaux dans les murs de l'institution. Le comité CACE (Comité d'action et de concertation en environnement

du Cégep de Jonquière) a déjà mis en place au début de l'hiver 2008 la collecte des matières compostables provenant des services alimentaires du Collège. La politique vise également la mise en place d'une nouvelle approche de gestion des matières recyclables.

En résumé, le Cégep de Jonquière s'engage pour les années à venir à faire de la qualité de l'environnement un objectif de vie collégiale. Il vise ainsi à établir et à maintenir de nouvelles normes de protection de l'environnement, et de les intégrer dans ses diverses activités départementales et autres services du Collège.

Cet effort collectif, sollicité par la Direction de l'institution, s'inscrit dans le principe de développement durable et contribuera à l'amélioration de notre planète.



23
Dimanche 10 février 2008

Cégep de Jonquière
40 ans

Corps et âme!
Publicité

40

De diplômé à travailleur

ans de partenariat





Arts et lettres
 Arts plastiques
 Sciences de la nature
 Sciences humaines
 Sciences, lettres et arts
 Soins infirmiers
 Techniques de laboratoire
 Techniques de génie chimique
 Technologie du génie industriel
 Technique de génie mécanique
 Technologie de la mécanique du bâtiment
 Techniques d'aménagement et d'urbanisme
 Technologie de l'électronique industrielle
 Technologie de l'électronique
 Environnement, hygiène et sécurité au travail
 Techniques d'éducation à l'enfance
 Techniques d'éducation spécialisée
 Techniques de travail social
 Techniques de comptabilité et de gestion
 Gestion de commerces
 Techniques de bureautique
 Techniques de l'informatique
 Techniques d'intégration multimédia
 Techniques de communication dans les médias (ATM)
 Techniques de production télévisuelle et de postproduction (ATM)

Nos programmes, qui préparent les étudiantes et les étudiants à accéder directement au marché du travail ou à des études universitaires, sont des bijoux que nos enseignantes et nos enseignants entretiennent corps et âme, afin que notre région, bien plus que former les meilleurs, puisse leur permettre de travailler et de s'épanouir... Chez nous. Et avec nous.



Corps et âme traduit une double notion : celle du corps et de l'esprit qui sont, contrairement au sens commun, une seule et même chose; et aussi, celle qu'on attribue à l'expression « corps et âme », c'est-à-dire de tout son être, entièrement, avec passion.

Le logo a été réalisé par Richard Deraps, enseignant en Techniques de communication dans les médias (ATM) et le thème proposé par Johanne Perron, technicienne à la Direction des affaires corporatives et des communications.



CÉGEP de Jonquière

2505, rue Saint-Hubert, Jonquière (Québec) G7K 7W2
 (418) 547-2191 • Site Web : www.cjonquiere.qc.ca